bruno's pizza
SUPER SPÉCIAUX
2 Pizzas 12" tous garnis 13.75 $
1 Pizza 16" tous garnis 12.75 $
2 Pizzas 9" tous garnis 10.75 $
2 Lasagnes régulières 5.95 $
POUR LIVRAISON RAPIDE APPELEZ
383-2999

On le lit parce qu'on le vit! LE JEUDI 10 OCTOBRE 1991

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON VOL 21 NO 18

CETTE SEMAINE

UNIVERSITAIRE
Le retour d'un militant
à lire en page 2

UNIVERSITAIRE
Alerte à la bombe aux résidences
à lire en page 4

SPORTS
Deux victoires au soccer masculin
à lire en page 15

SOMMAIRE

ACTUALITÉ
universitaire 2
régional 5
ÉDITORIAL 8
billet 8
commentaires 9
ARTS ET SPECTACLES 10
Chronique musik 11
SPORTS 13
Enjeux/Hors- jeux 13

Neuf appartements étudiants cambriolés...en un après-midi

Sylvain MONTREUIL

Un cambriolage a été commis, mardi 1er octobre, dans les logements étudiants situés au 160 Morton. Le vol a été perpétré au beau milieu de l'après-midi, pendant que les étudiants étaient absents de leur domicile.

Les voleurs ont pénétré par effraction dans l'appartement des deux responsables de cet immeuble, se procurant, par le fait même, le double des clés des vingt-quatre (24) appartements.

Selon l'enquête menée par la Sûreté municipale de Moncton, en collaboration avec le Service de sécurité de l'Université, neuf (9) appartements on été touchés par le cambriolage. Mme Anne Savard, responsable par intérim au service de logement de l'Université, a déclaré que l'enquête progressait mais que l'on ne pouvait pas, pour l'instant, évaluer la valeur exacte des pertes matérielles des résidants. «Les voleurs se sont surtout attardés sur des articles comme des systèmes de son, des magnétoscopes, des objets de valeur (bague, montre, bracelets, chaînes, etc.) et de l'argent», a-t-elle rajouté.

Le directeur du service de sécurité de l'Université de Moncton, M. Wayne St-Thomas, a affirmé que, pour le moment, l'enquête n'avait pas été concluante en ce qui à trait aux moyens utilisés par les cambrioleurs pour pénétrer dans l'immeuble. «Plusieurs hypothèses peuvent être envisagées, mais la plus valable semblerait celle, qui veut que des locataires de l'immeuble aient fait entrer les escrocs sans vérifier qui ils étaient», a-t-il déclaré.

Après la triste découverte, un plan a été mis en place pour assurer la sécurité des locataires. Ainsi, dès le soir du crime, toutes les serrures extérieures ont été changées et les serrures des appartements devaient l'être, elles-

SUITE EN P. 2

PAIEMENT DIRECT LA POPULAIRE
L'AVANTAGE DE PAYER COMPTANT AVEC LA CARTE LA POPULAIRE
TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE
TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE
VIVRE • COMPTANT

Les skinheads sèment la terreur sur l'U de M

Deux étudiants agressés en une semaine

Paul CHEVALIER

Samedi dernier, aux alentours de 23 heures, un résident de l'édiffice Lafrance a été agressé à la sorite du Kacho. David Giard, le gérant du club étudiant, est exaspéré par cette situation: les «skins» effrayent sa clientèle. «Quand il est seul, un «skin» ne dérange personne. Cependant, aussitôt qu'ils sont en bande, ils ne sont plus tenables. Ils cherchent à provoquer. La semaine dernière, ils en ont frappé un! Si les «skinheads» reviennent ils seront interdit de séjour sur le campus. Ils ont dépassé les bornes!» a déclaré le gérant du Kacho.

Le directeur de la sécurité de l'Université de Moncton, Wayne St-Thomas, est conscient que le phénomène des «skinheads» commence à être problématique sur le campus. «Les «skinheads» mettent les étudiants mal à l'aise sur le campus. Ce sont des personnes qui adhèrent et propagent des philosophies étrangères à celles de l'université, des philosophies d'intolérance de bigoteries. Ils prônent la violence.»

Si les «skinheads» reviennent, l'Université a l'intention d'interdire le droit de séjour sur le campus et de traduire ces derniers devant la justice. Toutefois, avant de pouvoir entamer des procédures judiciaires contre ces individus, l'Université doit d'abord les identifier: processus qui demande du temps.

A cours terme, la sécurité ne prévoit pas l'emploi de mesures spéciales permanentes pour la protection des étudiants. «Nous n'avons ni la main d'oeuvre, ni les ressources disponibles pour faire cela» a déclaré Wayne St-Thomas.❑

SUITE DE LA PAGE 1

aussi, dans les jours suivants. De plus, le service de logement a averti ses locataires de s'assurer de bien connaître les visiteurs avant de les faire entrer dans l'immeuble et de ne jamais oublier que les portes extérieures sont biens fermées.

Le cambriolage du 160 Morton faisait partie d'une série de 15 crimes perpétrés le 1er octobre. M. St-Thomas a insisté sur le fait qu'il y avait très peu de vols dans les dernières années et qu'il fallait redoubler de prudence.❑

Une accessibilité réduite à la clinique de santé

Le service de santé sur le campus un rôle plus qu'universitaire.

Manon POCHIC

En 1963 ouvrait sur le campus la première clinique de santé destinée aux étudiants. Près de 20 ans après, l'accessibilité à cette clinique devient moins évidente...

Entièrement financée et équipée par l'Université, la clinique a été spécialement conçue pour les étudiants du campus. Dotée d'un budget de 150 000$, la clinique met à la disposition de la population étudiante 3 infirmières et 5 médecins présents 5 jours sur 7 de 8:30 à 16°30. Rendue accessible de part sa proximité et la gratuité des soins, (une partie étant prise en charge par les assurances-maladie: médicaire, croix-bleue, etc. et l'autre partie par l'université même) les médecins doivent aujourd'hui faire face à un manque de disponibilité.

Conséquences

Avec une clientèle extérieure trop importante, les étudiants du campus doivent se résigner à prendre au préalable un rendez-vous. Ce qui devait être classé comme «service aux étudiants» devient un service à la population toute entière.

Ceci dit, les urgences seront traitées, mais elles nécessiteront une longue attente: rendez-vous oblige!

Face à cette situation, l'administration de l'Université se dit impuissante, car les médecins ne sont pas rémunérés par celle-ci.

Reste maintenant à savoir, si ces derniers ne priment pas la clientèle extérieure à celle du campus❑

Éventuel retour des distributrices de condoms

Monia CHIASSON

Après une absence d'environ cinq ans, les distributrices de condoms pourraient bien être de retour sur le campus de l'Université de Moncton. C'est, en effet, ce qu'a affirmé Mme Anne Savard du service du logement, interrogée à ce sujet.

Le dossier des distributrices de condoms a fait cette année l'objet de discussions et refera surface lors du retour de MM. Armand LeBlanc et Normand Dionne, du service du logement. Cette année, les distributrices seraient installées dans les toilettes des deux résidences du campus. Cependant, la mise en place de ce service, dans les résidences, risque de profiter uniquement aux résidents.

Distributrices

Toutefois, ce ne sera pas la première fois que les distributrices de condoms feront leur apparition sur le campus, puisqu'elles avaient déjà été installées au Kacho il y a cinq ans. L'expérience a fait l'objet de vandalisme de la part d'un groupe d'étudiants. Le service a donc été de courte durée. Par contre, l'Université se penche sur ce dossier depuis plus de cinq ans, bien avant l'expérience du Kacho. Dès son arrivée au service de la santé, la directrice, Mme Jeanne Babineau, a préconisé l'installation de distributrices de condoms sur le campus et a toujours concentré ses efforts dans ce sens. D'ailleurs, depuis environ cinq ans, le service de santé offre aux étudiants et étudiantes des condoms gracieuseté des compagnies qui fabriquent ce préservatif. Les condoms étaient déposés sur les tables et les utilisateurs et utilisatrices pouvaient s'en procurer en toute liberté. Cette année, ce service gratuit n'est plus offert, faute de communication.

Le service de logement ne voit aucun problème quant à l'installation des distributrices de condoms. Des problèmes dû à un manque de maturité de la part des étudiants pourraient prendre place étant donnée la nouveauté du service. Si ce genre de problèmes devait survenir, tout rentrerait dans l'ordre dans un délai assez court. Ce ne sera pas la première fois dans la région, puisqu'une autre maison d'enseignement supérieur de la région de Moncton offre ce service. En effet, le Collège communautaire de Dieppe offre à ses étudiants un service de distributrices de condoms depuis déjà deux ans. Mme Pauline Pelletier, la responsable de ce dossier , affirme n'avoir observé aucun incident depuis leur installation.

L'expérience de cette maison d'enseignement supérieur nous permet d'espérer que le retour éventuel des distributrices de condoms sur le campus de l'Université de Moncton pourrait bien se faire sans incident majeur.❑

"Le retour du maudit"

Michel Blanchard

Lucie LABOISSONNIÈRE

«L'Université de Moncton n'est qu'un sac vide sans épine dorsale».

Plus de vingt ans après son expulsion de l'Université de Moncton, Michel Blanchard a la possibilité d'y revenir bientôt.

L'université a déclaré qu'elle ne s'oppose plus à la levée de l'injonction à perpétuité, qui avait été imposée à l'ancien chef étudiant en 1969. Depuis cette date, le contestataire n'a plus de droits sur le campus. Pas même celui de le traverser... «A l'assaut du pavillon des sciences»

Très actif au sein du mouvement étudiant à la fin des années '60, Michel Blanchard a participé à plusieurs manifestations, dont celle de la prise de possession du pavillon des Sciences en 1969. Arrêté sous prétexte de ne pas être inscrit à l'Université de Moncton, le jeune homme de Caraquet a dû subir un procès en mai 1970. Or, ce procès était unilingue anglophone, et ce même si tous les intéressés étaient francophones: l'Université de Moncton, le Ministre de la Justice de l'époque, le Premier Ministre Louis J. Robichaud et moi-même, raconte M. Blanchard. Le leader étudiant avait refusé de se défendre dans un procès en anglais et recevait une injonction permanente qui l'empêchait de mettre les pieds sur le campus de Moncton.

Depuis ce temps, des démarches ont été faites par des organismes et des personnalités à fin de lever cette injonction. En avril dernier, Michel Blanchard a pris contact avec Jean-Bernard Robichaud, recteur de l'U de M, dans le but de mettre fin à cette dispute qui dataient de plus de vingt ans. Plus de cinq mois plus tard, l'université déclarait qu'elle ne s'opposera pas à la levée de son injonction.

Inertie

Michel Blanchard, qui est de nos jours animateur à Radio Péninsule, s'est dit déçu que l'université n'ait pas fait elle-même des démarches pour l'appuyer. «L'Université de Moncton n'est qu'un sac vide sans épine dorsale.»

Michel Blanchard prépare maintenant une demande à la Cour Supérieure puisque l'Université de Moncton ne s'oppose pas à la levée de son injonction, il souhaite pouvoir revenir bientôt sur le campus de Moncton.❑

Etienne Allard est nommé directeur du Front

Candy CORMIER

Malgré un vote serré de 7 pour, 6 contre et une abstention, Étienne Allard a été nommé directeur du Front. Il remplace Michel Laliberté qui n'occupe plus ce poste depuis avril 1991.

Cette décision a été prise lors d'une réunion du conseil d'administration (CA) de la Fédération des Étudiants et des Étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum), qui a eu lieu le mercredi 2 octobre.

Lors d'une période de questions qui a précédé le vote, l'étudiant en troisième année du programme d'information-communication s'était attardé sur la relation qui devrait exister entre le journal étudiant et la Féécum. «Je reconnais que le Front est un organe de la Féécum, car c'est dans sa constitution, mais je n'accepterai pas de le laisser devenir un instrument de relations publiques» a-t-il précisé. De plus, le conseil d'administration a indiqué au futur directeur que la Féécum fournit presque 50 pour cent du revenu de l'hebdomadaire et que ce dernier est son véritable patron.

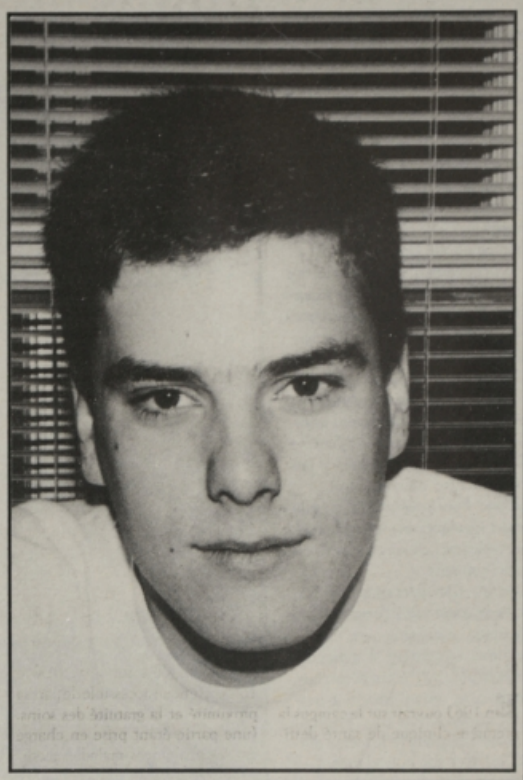
En ce qui concerne le contenu du Front, le CA a qualifié de «forts» et parfois «injustes» certains articles publiés dernièrement, surtout au sujet de la Fédération étudiants. M. Allard a avoué que certaines informations n'avaient pas été assez vérifiées en raison du manque de personnel. Seul le rédacteur en chef Martin Bégin et lui-même contribuaient régulièrement à la révision des textes et ils n'avaient pas toujours le temps de repasser chaque article.

Le C.A. a ensuite suggéré à M. Allard d'augmenter la participation de l'ensemble des étudiants sur le campus et non de se concentrer uniquement sur ceux du département d'information-communication. Ce à quoi Étienne Allard a répliqué en déclarant que l'équipe est très ouverte sur ce sujet.

Quant au vote serré de sa nomination, M. Allard se l'explique facilement; «C'est surtout à cause des récentes critiques qui ont été adressées à la Féécum...» a-t-il ajouté. D'ailleurs un comité, chargé d'améliorer les relations entre le Front et cet organimse, est déjà en fonction.

Le poste de directeur était vacant depuis le 26 avril dernier. Michel Laliberté avait alors essuyé un refus pour l'obtention d'un second mandat lorsque le CA avait rejeté sa candidature par 5 voix contre 3.

Enfin, Steve Salter a été nommé président du Carnaval d'hiver, tandis que Bertin Losier a été défait du poste de président et secrétaire du C.A.❑



ETIENNE ALLARD: LE NOUVEAU DIRECTEUR DU FRONT

La SAANB, pour éviter une seconde déportation

Pascale PAULIN

Le conseil de section Petitcodiac, grand Moncton et la Vallée de Memramcook, de la Société des Acadiens et Acadiennes compte plus de 700 membres, un sommet jamais égalé. Depuis le 24 septembre, la campagne de recrutement a pris une nouvelle envolée. En 10 jours, 80 cartes de membres ont été vendues. Après plus de quinze jours suivant les élections, cette montée des ventes se maintient. L'objectif est de 1110 adhérents et la campagne se termine à la fin décembre.

Pour le président du Conseil de section, M. Léon Thériault, les élections, et plus particulièrement l'entrée en chambre de huit membres du CoR, ont donné une impulsion à la campagne. Pour répondre à ce cri d'alarme de la population francophone, Monsieur Thériault compte beaucoup sur le comité de francisation. En mars prochain, ce comité devra mettre en oeuvre un projet qui vise la promotion de l'affichage bilingue dans la région. «Puisque le gouvernement n'agit pas sur cette question, les Acadiens doivent le faire par eux-mêmes.» ajoute Monsieur Thériault.

«Je suis devenue membre de la SAANB parce que, depuis les élections, je trouve plus important d'affirmer que je suis Acadienne.» dit Katleen LeClair, étudiante en histoire au Centre universitaire de Moncton. Les Acadiens se retrouvent, encore une fois, avec la menace d'une déportation. Et la solidarité acadienne est la meilleure façon de contrer cette menace. Ce que Madame LeClair attend de la SAANB, c'est que l'organisme sensibilise les gens à la réalité du Nouveau-Brunswick. C'est à dire qu'il y a deux communautés linguistiques et que les francophones comptent pour 33% de la population. «Que ça leur (les Anglophones) plaise ou non, on est là. Et ils devront apprendre à vivre avec nous.» ajoute-t-elle.

Environ 250 étudiant-e-s du CUM sont membres de la SAANB dans différents conseils de section. Il est possible de se procurer des cartes au bureau de la Féécum et dans les conseils étudiants de quelques facultés mais pour une période de temps limitée. Le président du conseil de section PetitCodiac met présentement sur pied un réseau de points de vente. «Dans une région bilingue, on ne peut pas faire du porte à porte, alors on doit se rendre dans les institutions francophones: l'U de M en fait partie. Cependant, pour vendre des cartes de membre, on aura un réseau indépendant de la Féécum❑

Des étudiants établissent l'ordre sur le Campus

Martin LÉVESQUE

Depuis longtemps, il existe sur le campus une sécurité étudiante appelée «les Jaunes». Ces derniers reçoivent une formation et ont à maintenir l'ordre partout lors d'activités. Leurs fonctions les amènent à réagir efficacement et à tout moment.

Selon Wayne St-Thomas, chef du département de sécurité du campus de Moncton, ce service est respecté et s'avère satisfaisant auprès de la clientèle étudiante. De son côté, Éric Racicot, directeur du personnel du Kacho, dit apprécier ce service de sécurité. Il fait respecter l'ordre de l'établissement et permet d'éviter les altercations. Il précise que la clientèle de l'endroit ne serait peut-être pas aussi à l'aise si la sécurité régulière (Bleus) assurait l'ordre. Les étudiants se sentent davantage proches de la sécurité étudiante.

Par le passé, soit de 1969 à 1985, déclare M. St-Thomas, l'organisme de sécurité portait le nom de «corps policier étudiant». Ce service était sous la tutelle de la FEUM. Son rôle était similaire à celui d'aujourd'hui.

SERVICE DE SÉCURITÉ "LES JAUNES" SUR LE CAMPUS

Depuis ce temps tout devient du ressort du département de la sécurité du campus. Sa fonction se veut parallèle au service régulier de sécurité de l'Université.

Chaque membre reçoit une formation de base au début de l'année académique rapport Hélène Giroux, responsable du groupe. Il suit, notamment, un cours de premiers soins, apprend le maniement d'instincteurs, la prévention des incendies et enfin, il forme avec d'autres un protocole de sécurité pour les résidences, et ce depuis deux ans, ajoute M. St-Thomas.

Nous leur faisons suivre un cours de «service alcool efficace» au collège communautaire. On y enseigne comment agir devant les situations d'ébriété auprès du public. Nous espérons, précise-t-il, pouvoir dispenser ce cours, une fois de plus, cette année.

Par ailleurs, mentionne le chef du département de sécurité, il serait souhaitable qu'une formation continue soit dispensée au cours de l'année. Les gens pourraient mieux répondre aux situations qui exigent du tac et de la psychologie. Malheureusement, le budget ne nous le permet pas. Pour Hélène Giroux, une formation prolongée et intensive exigerait beaucoup d'efforts aux membres en égard à leurs occupations scolaires.

Quelques séances supplémentaires sur la sécurité seraient amplement appropriées. Après tout, souligne-t-elle, c'est un emploi à temps partiel et non professionnel.

D'autre part, précise Mlle. Giroux, une constitution physique n'est pas nécessaire pour le service. Le personnel doit plutôt agir consciencieusement avec les malfaiteurs et les trouble-fête. Toutefois, M. St-Thomas reconnaît qu'une situation critique pourrait mettre en danger l'agent de sécurité étudiante qui ne présente pas un physique adéquat. Jusqu'à présent, s'empresse-t-il de dire, aucun incident malencontreux n'est survenu. Les expériences du passé prouvent qu'un recours à la force n'est pas nécessaire.

D'après Hélène Giroux, la sécurité étudiante ne joue pas le rôle d'une police, mais d'un agent de sécurité. Avec les lois et les principes universitaires, on peut imposer les mesures nécessaires en toute situation. La présence des «Jaunes» est constante, partout sur le campus: arène, résidence, party, Kacho, activités sportives. Chaque membre, ajout-t-elle, tente de répondre aux besoins de la population étudiante.❑

Nous sommes à la recherche de publicistes

pour détails voir annonce en page 9 et 15

LE FROTT

Des services pour communauté universitaire

Centre Audio-visuel

Martin LÉVESQUE

Selon Robert LeBlanc, directeur du Centre audio-visuel de l'Université de Moncton, «le principal objectif du centre audio-visuel est de satisfaire les besoins des étudiants et des professeurs, surtout s'ils sont reliés, directement, à leurs cours ou à un projet de recherche. Toutefois, a-t-il ajouté, tous les services sont accessibles à la communauté universitaire.»

La principale activité du Centre est le prêt d'équipements tels: projecteur, tourne-disque et écran portatif, magnétophone à bobine, à cassettes et rétroprojecteur. «On prête l'équipement pour une semaine et il n'est, généralement, pas nécessaire de réserver à l'avance, sauf pour le vidéo-portatif qui doit être réservé à l'avance et n'est disponible que pour une durée de 24 heure, a précisé M. LeBlanc.

Services spécialisés

Le service de photo se concentre, surtout, au niveau de la production et de la conservation. Cependant, on y a ajouté un aspect nouveau. «Récemment, précise le directeur du Centre, on a mis sur pied un projet pilote - un système informatisé de diapositives».

Avec 410 places, la salle de spectacle peut accueillir, en fin de semestre, des étudiants en art dramatique et en musique» annonce M. Léon Després, responsable de cette salle.

Studio

Par ailleurs, il y a un studio qui permet de faire du montage. Celui-ci permet d'y inclure des effets sonores, des ajouts graphiques, de préparer des titres, etc. Les différents systèmes (son, caméra, cassette) sont tous rattachés et synchronisés grâce à un ordinateur central. D'après les normes de l'industrie et du C.U.M., ce travail exige environ 10 heures de travail pour arriver à 1 minute de produit fini. Mais le temps est réparti sur différentes activités: conceptualisation (idée originale); script (plan d'attaque); séquence de tournage; prise de décision (séquence à utiliser);montage.

Si toutes ces parties ont bien été travaillées, la question du montage aura été réduite de beaucoup. D'après M. LeBlanc, «cé qui est néfaste à certains étudiants, c'est qu'ils attendent à la dernière minute ou bien qu'ils prennent un rendez-vous, mais ne se présentent pas».

En fait, le centre audio-visuel, c'est pour tout le monde! Il est situé au sous-sol de la faculté d'Éducation et est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.❑

Alerte à la bombe aux résidences

Paul CHEVALIER

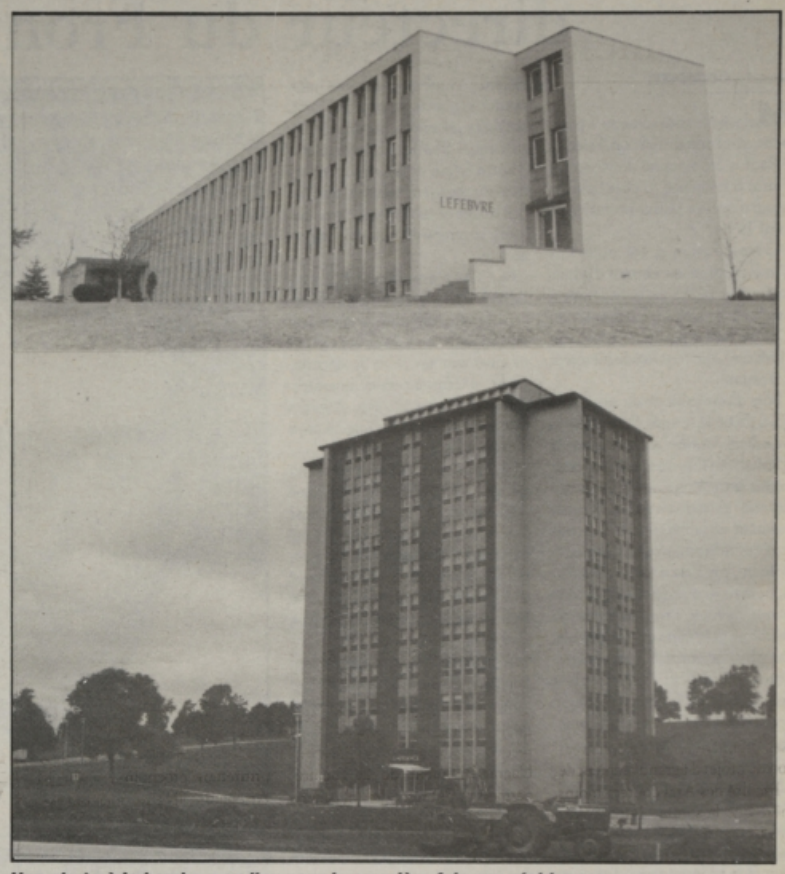
Samedi soir dernier, une alerte à la bombe a été lancée aux deux résidences étudiantes du campus universitaire. Les deux bâtiments ont été évacués pendant que la sécurité du campus et la police municipale ont inspecté les lieux. Après une attente de 40 minutes, les résidents(es) qui avaient trouvé refuge au CEPS et à la faculté d'administration, ont été autorisés à regagner leur chambre. Aucune bombe n'a été trouvée.

Aux environs de 22 heures trente un appel a été reçu par le réceptionniste de la résidence Lafrance: «J'ai placé une bombe au premier. Tu dois faire évacuer l'édifice. Dépêche toi, sinon ça va être ta responsabilité! Je t'appelle d'un cellulaire, je suis dans les environs. S'il arrive quelque chose ça va être de ta faute.» Et il rajouté: «Je fais ça pour être tout seul avec ma blonde. Pour pouvoir la f..... tout seul.» Quelques secondes plus tard, la résidence Lefevbre recevait un appel similaire.

En fait, il semblerait qu'une histoire de coeur soit à l'origine de ce fâcheux incident. Un jeune homme, mécontent d'apprendre de sa copine qu'il était, désormais, célibataire, aurait ainsi fait évacuer les résidences pour surprendre cette dernière (elle même résidante) avec son nouvel amant.

Bien que l'événement de samedi dernier se soit heureusement avéré être une fausse alerte, deux détails ont quand même attiré l'attention.

Tout d'abord, à la résidence des garçons, il a fallu quatre demandes d'évacuation avant que les résidents n'obéissent à la sommation. En tout, douze sinon quinze minutes se sont écoulées entre le moment où le réceptioniste a reçu l'appel et celui où la résidence était vide. Quinze minutes, c'est long. Si on avait utilisé l'alarme à feu, le bâtiment se serait vidé en moins de six minutes et les résidents n'auraient pas lambiné comme ils l'ont fait.



Une alerte à la bombe a eu lieu pour la première fois aux résidences

Toutes les personnes interrogées sont d'avis que l'alarme aurait dû être utilisés. C'est pour éviter la panique qu'on ne l' a pas faite.

Le chef de la sécurité du campus, Wayne St-Thomas, a expliqué, en entrevue, les raisons pour lesquelles l'alarme n'a pas été utilisée. «Nous aurions pu utiliser l'alarme à feu, cependant, nous avions de bonnes raisons de croire qu'il s'agissait d'une fausse alerte. Il n'y a pas eu d'ultimatum et en règle général, quand il n'y a pas de limite de temps d'annoncée c'est qu'il s'agit d'une fausse menace.» L'alerte a tout de même été prise au sérieux. «Nous avons tout de même effectué toutes les procédures nécessaires pour assurer la protection des résidents.»

Finalement une animatrice a avoué qu'elle n'était pas du tout préparée pour ce type d'événement. «Sur le coup, je me suis sentie vraiment impuissante. Nous devrions être préparés pour réagir efficacement à ce type d'alerte.»

Interrogé à ce propos, M. St-Thomas a fait remarquer qu'il n'y a jamais eu d'alerte à la bombe dans les résidences avant samedi dernier et que pour cette raison, les animateurs (rices) ne sont pas préparés(es) à ce type d'événement. Il a toutefois ajouté que des mesures seront prises, à l'avenir, pour préparer les responsables d'étages à de telles éventualités.❑

Les adultes retournent à aux études...

Gisèle

Les adultes qui retournent sur les bancs universitaires sont plus nombreux et leur adaptation n'est pas évidente. Le Regroupement des Adultes Retournant aux Études (R.A.R.E.), groupement en formation, est bien optimiste quant à leur intégration dans le milieu universitaire. C'est d'ailleurs la déclaration d'une des membres du comité organisateur provisoire, Huberte Rossignol.

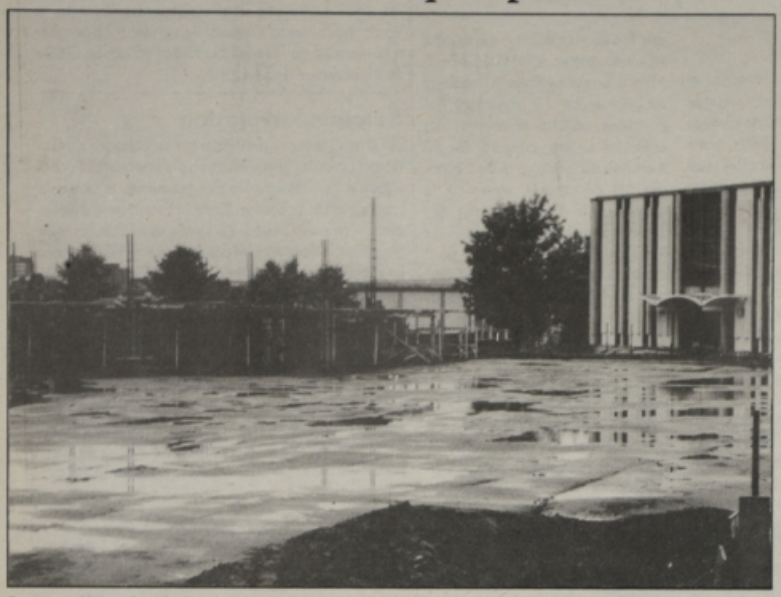
Cet organimse a pour but de favoriser une «meilleure intégration universitaire des adultes qui font un retour aux études» a déclaré Mme Rossignol. Elle a ajouté qu'un deuxième but est évident, soit celui de répondre aux besoins spécifiques des adultes. Mme. Vautour, membre elle aussi du comité provisoire, a ajouté que la définition d'un adulte peut porter à confusion, mais que cette éventuelle association a souligné quelques critères. Selon ces derniers, un adulte est une personne de 25 ans ou plus qui fait un retour aux études à temps plein ou à temps partielle, après au moins deux ans d'abscence d'une institution scolaire. Enfin Yvonne Vautour affirme que leur objectif est de permettre à l'adulte de se sentir accepté et de promouvoir son épanouissement dans ce nouveau milieu.

Le bureau du registrariat de l'Université de Moncton n'a aucune statistique concernant le nombre d'étudiants adultes qui fréquentent le campus. «On ne fait aucune reconnaissance de statut» a déclaré une responsable du bureau. Toutes les demandes d'admission sont classifiées «admission académique» a-t-elle ajouté.

Les résultats d'un sondage auprès de quelques adultes démontrent en effet que ceux-ci ressentent sensiblement la même chose. Certains ont déclaré se sentir bien à l'aise avec les professeurs et que ceux-ci sont très collaborateurs et sympathiques. Par contre, certains ont mentionné «qu'un p'tit peu de compassion ne ferait pas de tort»

Les raisons pour le retour aux études de ces étudiants semblent être unanimes. La principale raison est pour la satisfaction personnelle et ensuite pour se refaire une carrière et vivre une vie stable. Cependant, certains affirment que «ce n'est pas parce qu'ils sont des adultes qu'ils doivent avaler des prescriptions toutes faites». «On sait ce qu'on veut, on devrait avoir le droit de négocier le choix de nos cours».❑

Les travaux d'agrandissement de la Faculté des Arts coûteront moins chers que prévus



La première phase des travaux de l'agrandissement des Arts.

Mesmin PIERRE

La première phase de construction du projet d'agrandissement de la Faculté des Arts coûtera moins chère que la somme initiale prévue, c'est ce qu'a déclaré M. Eustache Haché, directeur du service Bâtiments et terrain de l'Université. La révision des plans pour réduire les dimensions de certaines salles est à la base de cette économie. «La soumission de la compagnie retenu était inférieur à nos prévisions. Nous avons fait une économie d'environ 300 000 dollars», a révélé M. Fernand Arsenault, doyen de la Faculté des Arts.

La direction prévoit réinvestir cette somme dans le projet de rénovation que subira le bâtiment actuel. La phase 1 de ce projet coûtera 6,3 millions de dollars. Or, seulement 4,7 millions de dollars iront à la construction d'un nouvel immeuble, tandis que le reste de l'argent servira à la réalisation de «rénovation importantes»., a dit M. Arsenault.

Le nouveau pavillon abritera les départements d'arts-visuels et de musique. «Nous sommes allés de l'avant pour ces départements, car ils ont besoin dans l'immédiat, de nouveaux locaux qui pourront répondre aux exigences particulières de ces domaines. Pour l'instant, ils se trouvent dans certains cas dans des conditions jugées dangereuses. C'est ce qui explique la restriction imposée quant à l'utilisation de certains produits aux Arts visuels.» a fait savoir le doyen.

La population étudiante de la Faculté des Arts est chiffrée à près de 850 personnes dans un bâtiment construit initialement pour recevoir 250 étudiants seulement. L'agrandissement de la Faculté permettra de résoudre plusieurs problèmes, dont celui des insuffisance des bureaux pour le corps professoral. Une trentaine de professeurs n'ont toujours pas de bureaux privés. Ils sont logés dans des classes transformées en bureaux par des paravents (séparateurs).

L'Université pourra prendre possession du nouveau bâtiment en automne de l'année 1992 «si le rythme des travaux se maintient, le nouveau pavillon sera prêt dès le printemps prochain», a dit M. Arsenault. «Notre objectif, c'est de rapatrier, dans un même complexe, tous les départements des Arts et des Lettres. Nous voulons que tout le monde puisse progresser dans un même environnement, dans un seul pavillon pour créer une ambiance de travail saine et chaleureuse», a déclaré M. Fernand Arsenault.❑

Des fenêtres s'ouvrent pour le CCI

Patrick BRETON

C'est vendredi dernier qu'a lieu un dîner-causerie organisé par le Centre de Commercialisation Internationale. Les huit invités ont parlé du CCI, de l'Université et de ses étudiants ainsi que du commerce et de l'exportation au Nouveau-Brunswick. Cette activité s'est déroulée au pavillon de l'administration dans le cadre du mois de l'exportation.

Le Centre de Commercialisation Internationale (CCI) a organisé cette activité dans le but de redéfinir ses objectifs. M. Mohamed Zeitoun, directeur du CCI. M. Jean Cadieux, ex-recteur de l'université, a souhaité «que des efforts soient faits pour accentuer l'enseignement dans le domaine du commerce international».

Mme Micheline Paulin, de l'APECA, a affirmé que l'Université se devait d'abattre ses murs et d'apporter une aide à la communauté. Elle a ajouté que les étudiants, pour leur part, doivent commencer dès aujourd'hui à contribuer au développement de la communauté. «Il y a de la place au Nouveau-Brunswick pour des petites et moyennes entreprises» a-t-elle lancé.

Par contre, le président de Triangle Kitchen Roger Fournier, a expliqué que le marché était difficile pour des petites entreprises. Il a déclaré qu'il existait environ 52 entreprises semblables à la sienne dans la province et qu'une seule d'entre elle pourrait couvrir la région. Selon lui, il faut se tourner vers le marché international pour survivre. Il a ajouté qu'il était difficile de trouver une personne compétente en marketing international au Nouveau-Brunswick.

De son côté, Guy-André Gélinas a laissé entendre qu'il faudrait améliorer l'expérience vécue par les étudiants. Il a souligné que «il y a un besoin pour des personnes qualifiées en marketing international pour les petites entreprises au N.-B.». D'après lui, il faut se servir de la théorie apprise par les étudiants en M.I. pour combler les besoins des entreprises de la province. Il cite comme exemple la réussite du stage que 2 étudiants ont fait l'an dernier à Triangle Kitchen. Ce projet consistait à mettre sur pied un plan de marketing international pour cette compagnie.

Selon l'agent d'expansion du commerce Ed Pelger, l'accent devrait être mis sur 5 points pour permettre l'expansion du commerce international du pays. Ces points seraient:

- *Avoir des produits compétitifs.*
- *Posséder un système de distribution concurrentiel.*
- *Posséder un système de renseignements pertinent*
- *Avoir une section privée avec une*

SUITE EN P. 6

ACTUALITÉ RÉGIONALE

Le Morgentaler de la Flore

Les pluies acides

Patrick BRETON

Les pluies acides empêchent la flore de se reproduire. C'est ce que l'on peut conclure de la conférence de Hinrich Harries qui s'intitulait: «Epiphyte Degeneration and Forest Decline in the New-Brunswick — Nova-Scotia Border Area». Cet exposé, auquel assistaient environ 25 personnes, a été prononcé mercredi 2 octobre dernier au pavillon Rémi-Rossignol. Cette conférence a été organisée par M. David Cairns, président du comité organisateur des séminaires du département de biologie.

M. Harries, professeur de biologie de l'Université Mount Allison , a fait des recherches sur diverses sortes de champignons et de lichens. Il en est venu à la constatation que certaines espèces ne se reproduisaient plus. Les anciennes mousses existaient encore, mais il n'en poussaient plus de nouvelles. D'après lui, la cause d'une telle infertilité florale serait les changements que l'on a pu observer au niveau du climat chimique depuis les années 70. «Ces dernières années, on a pu constater un accroissement de l'acidité dans l'air» a-t-il déclaré.

L'orateur a aussi estimé que l'on ferme trop les yeux sur ces changements climatiques. «La Nouvelle-Angleterre a longtemps fermé les yeux et le problème du climat chimique est aussi plus grave, a-t-il indiquée. Selon lui, si on reste trop longtemps inconscient de l'amplitude de ce problème, ce dernier ne fera que s'empirer. Il croit que ces découvertes nous prouvent qu'il y a un problème, et qu'il faut en être conscient. L'invité n'a pas voulu se prononcer quant aux responsables de ces changements. Il a avoué qu'il ne possédait pas d'évidence pour blâmer qui ou quoi que ce soit.❑

Train ou autobus: il faut choisir

Les vacances

Lisa GUÉRETTE

Vous voulez retourner chez vous pour vos vacances, mais vous ne savez pas si vous devriez acheter un billet de train ou d'autobus. Et bien, voici une comparaison des deux services pour vous guider.

Le train voyage plus rapidement et coûte beaucoup moins cher. Par contre, il ne déssert pas la majorité partie de la province et voyage peu fréquemment. La compagnie d'autobus SMT dessert toutes les régions de la province et offre beaucoup plus de départs. Un billet d'autobus vous coûtera plus cher et vous mettrez plus de temps pour vous rendre chez vous.

Via rail n'a que 2 lignes en fonction au Nouveau-Brunswick: la première quitte Moncton 3 fois par semaine, à destination de Chatham-Newcastle, Bathurst, Campbellton, Québec et Montréal; la deuxième ligne compte 3 départs par semaine vers Saint-Jean, Frédericton, McAdam, Sherbrooke et Montréal. Via rail a aussi un service vers la Nouvelle-Écosse quittant Moncton 6 fois par semaine pour Halifax.

La compagnie d'autobus SMT se rend dans la plupart des localités du Nouveau-Brunswick avec en moyenne 2 ou 3 départs par jour en semaine. Il y a également des correspondances pour des destinations au Québec et en Nouvelle-Écosse.

Pour ce qui est des tarifs, Via rail offre un rabais de 50% pour les étudiants qui achètent leur billet au moins 5 jours à l'avance. SMT offre un rabais étudiant de 7.5% sur les billets aller-retour pour toutes les destinations à l'intérieur de la province.

Enfin, ni Via Rail SMT ne garantissent un service bilingue partout dans la province. SMT offre un service français à quelques endroits, mais n'a pas de politique particulière. Via rail, pour sa part, offre un service bilingue dans certaines régions selon la demande.❑

CHRONIQUE CULINAIRE

La Bonne Bouffe

Louise Cimon MELANSON et Manon LATULIPPE

Cette chronique a pour objectif de vous suggérer des recettes saines, équilibrées et à bon marché.

Cette semaine, la recette que nous avons choisie pour vous est un «pâté aux amandes».

Ce pâté s'apprête bien comme trempette avec des légumes ou comme garniture à sandwich.

Pâté aux amandes

2 gros oignons
2 gousses d'ail
pincée d'ail
5ml basilic
15ml romarin
5ml graines de céleri
15ml d'huile
250ml (1 tasse) de bouillon (eau et sauce soya)
30ml sauce soya ou tamaris
15ml farine de blé ou tout usage
2 oeufs battus
250ml (1 tasse) d'amandes moulues
125ml pain émietté (blanc ou brun)

- Dans un grand poêlon, faire revenir les 6 premiers ingrédients dans l'huile
- ajouter le bouillon et amener à ébullition
- mélanger la farine avec un peu d'eau froide et ajouter au bouillon, mijoter 1 minute ou 2
- ajouter les oeufs battus et cuire 2 minutes
- ajouter les amandes et le pain.
- Bien mélanger et verser dans un moule à pain bien graissé, couvrir de papier d'aluminium.
- Cuire 60 minutes à 350° F

Recette tirée de: «Le bonheur du végétarisme» de Danièle STARENKYJ.

A M O R C

L'ANCIEN ET MYSTIQUE ORDRE DE LA ROSE-CROIX VOUS OFFRE SES ENSEIGNEMENTS PERMETTANT D'ÉCLAIRER VOTRE VIE.

C'EST DANS L'INTIMITÉ DE VORE FOYER QUE VOUS POURREZ ÉTUDIER ET APPLIQUER DES LEÇONS TRAITANT DE LA SANTÉ, DE LA CONSCIENCE HUMAINE, DES POUVOIRS MÉTAPHYSIQUES DE LA SPIRITUALITÉ.

VOUS PROGRESSERAI ALORS DE FAÇON SÛRE ET À UN RYTHME RÉGULIER VERS UNE VIE PLUS HARMONIEUSE ET PLUS EFFICACE GRÂCE À UNE TECHNIQUE D'ENSEIGNEMENT UNIQUE, ÉPROUVÉE DEPUIS DES SCIÈCLES.

POUR RECEVOIR DE L'INFORMATION GRATUITE, ÉCRIVEZ À : BOITE 4113, NDO DIEPPE, N.-B. E1A 6E7 OU CHÂTEAU D'OMONVILLE, 27110 LE TREMBLAY, FRANCE.

NB: L'AMORC EST UNE ORGANISATION NON RELIGIEUSE, NON SECTAIRE, SANS BUT LUCRATIF ET PRÉSENTE DANS 150 PAYS

CHRONIQUE POLITIQUE

Constitution canadienne: le débat perpétuel

Ricky RICHARD

Il semble, qu'à des intervalles réguliers depuis le rapatriement de la Constitution en 1982, le Canada s'engouffre dans des débats, voire des crises constitutionnelles. Les protagonistes dans ce débat ont des points de vue si différents qu'on ne semble jamais en finir. Clause Canada, droit de veto, société distincte, pouvoir de dépenser, formule d'amendement... il y a de quoi à faire tourmenter les experts constitutionnels, sans rien dire du simple Canadien qui ne se retrouve guère dans tout ce méli-mélo.

NOUVELLES PROPOSITIONS

La plupart des péripéties constitutionnelles se sont développées lors des deux mandats de Mulroney: depuis les 5 conditions minimales du Québec en 1985, en passant par l'accord du Lac Meech en 1987 et en terminant avec l'échec de ce dernier en 1990, le p'tit gars de Baie Comeau n'a pas eu la vie facile. Voilà que Joe Clark - ancien Premier ministre qui .était à l'époque plus respecté que Mulroney au Québec - est nommé Ministre des affaires constitutionnelles au printemps 1991. Résultat concret: les nouvelles propositions du Fédéral - principalement une réponse à l'échec de Meech - sont présentées à la Chambre des communes le 24 septembre dernier. Ces offres - texte de 28 articles - comportent étonnamment quelques nouveautés. Voici les points saillants: reconnaissance du caractère distinct du Québec à cause de sa langue, sa culture et son code civil; autonomie gouvernementale des Autochtones d'ici 10 ans; un Sénat 2 1/2 E (élu, efficace et plus égalitaire); davantage de contrôle du Fédéral sur les barrières commerciales entre les provinces et territoires.

> UN COMITÉ DE 30 MEMBRES DU SÉNAT ET DE LA CHAMBRE DES COMMUNES VONT À LA COMMISSION SPICER!

RÉPLIQUES

Les réactions des parties concernées n'ont pas tardé à venir. Pour le Québec, le gouvernement libéral semblait assez d'accord à priori; mais ceci explique leur manque de déception même si l'enchassement de la loi 88 a été mis aux oubliettes. Ovide Mercredi, chef de l'Assemblée des Premières Nations, menace d'interrompre les pourparlers si le Fédéral ne reconnaît pas leurs droits inhérant à l'autonomie gouvernementale.

Ainsi, on semble avoir boudé, de part et d'autre, les offrandes constitutionnelles du Fédéral qui, pour une fois dans ce débat, s'est montré très innovateur. À la différence de Meech, une consultation populaire est prévue pour les nouvelles propositions constitutionnelles. En effet, un comité conjoint de 30 membres du Sénat et de la Chambre des communes vont - à la Commission Spicer - tenir des audiences publiques sur le sujet jusqu'en février. Un rapport final portant sur les propositions constitutionnelles et les réactions populaires sera déposé au Parlement le 28 février.

Ce qui rend la crise constitutionnelle d'une importance primordiale pour le Canada est l'incidence qu'elle a sur l'unité nationale. Le débat constitutionnel incarne la crise d'un éclatement possible du Canada. Donc, la question du départ du Québec transcende presque toutes les propositions ou négociations constitutionnelles.

La question de fond dans ce débat demeure toujours: quelles concessions fédérales peuvent motiver les autres provinces à accommoder le Québec dans le giron constitutionnel?

Il en est de même pour les Autochtones. Le Fédéral ne bouge que s'il y a une menace à son pouvoir. Ce n'est que lorsque des peuples crient - et il faut le dire, d'une façon bruyante - à l'autodétermination qu'on leurs offre des bonbons constitutionnels. Le gouvernement fédéral pratique, depuis trop longtemps, une technique de pansements. On tente de guérir le malade - Constitution - par des interventions partielles et tardives. Il aura fallu aux Canadiens et Canadiennes, une constitution à l'américaine, soit beaucoup plus claire, stable et surtout, plus accessible à la masse. Il ne pourra avoir de véritable débat que si tous les citoyens peuvent se reconnaître et prendre position sur la Constitution!

Ce qui rend également la technique fédérale inefficace c'est de voir en la Constitution la solution à tous les maux de la société canadienne. Puisque la Constitution n'est pas accessible à tous, le débat est tronqué. Les gens deviennent intransigeants à l'égard de n'importe quelle demande, d'où la crise d'unité. Le mal n'est pas uniquement politique ou juridique, il est aussi social. Ce n'est pas pour dire que la Constitution n'est pas un élément essentiel de l'unité canadienne; elle n'est tout de même pas l'unique.❑

BABILLARD

CONFÉRENCES

Roxanne Deslauriers, de l'institut pour sciences biologiques du Conseil national de recherche, à Ottawa, prononcera une conférence, intitulée vous et votre coeur - jusqu'à quand? le vendredi 18 octobre à 12 heures dans la salle EG152 de l'édifice du Génie de l'Université de Moncton.

Coloque : évolution

Les participante et participantes au colloque Évolution et Sciences auront l'occasion d'entendre le chef régional de l'Assemblée des premières nations du Québec et du Labrador, Konrad Sioui, qui donnera une conférence le vendredi 18 octobre à 20h à la salle de spectacle de la faculté des sciences de l'éducation. Le thème de cette conférence: L'apport des Premières Nations des Amériques au façonnement de la société que nous connaissons aujourd'hui.

Anciens et amis

Le président de l'Association des anciens et anciennes, amis et amies de l'U. de M., Achille Maillet, a annoncé que le Premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, sera le conférencier au banquet annuel de l'association, le 2 novembre à Moncton.

Donald J. Savoie

M. Donald J. Savoie, titulaire de la chaire Clément Cormier se verra également recevoir le titre d'Ancien de l'année. Les billets pour le banquet qui succédera la conférence sont disponible au secrétariat des anciens jusqu'au vendredi 25 octobre au prix de 30 dollars.

Coloque : douanes

Le premier colloque en français sur les douanes se déroulera les 8 et 9 novembre au pavillon Jacqueline Bouchard de l'U. de M. et sera présenté par le groupe d'intérêt sur la douane du Nouveau-Brunswick.

EXPOSITION

La Galerie d'Art de l'Université de Moncton présente du 9 octobre au 3 novembre, les expositions «Lieu Commun» par Jacques Martin d'Edmunston et «Qu'est-ce que Francis regarde» par Francis Coutellier de Moncton. Les expositions pourront être vues du mardi au vendredi de 13h à 16h30 ainsi que le samedi et dimanche entre 13h et 16h.

CONCERT

Xavier Robichaud donnera un concert de guitare, le jeudi 24 octobre à 20 heures dans la salle de spectacle située dans la faculté des sciences de l'éducation.

COURS

Un cours permettant de contrôler le stress au travail sera donné du 18 au 20 octobre dans la salle B-219 de la Faculté des sciences de l'éducation. Vous pouvez vous inscrire auprès de Claude Gagné au 382-0102.

RENCONTRE

Le département d'économie propose le mardi 15 octobre de 11h30 à 12h30 au local 542T une rencontre économique présenté par Pierre-Marcel Desjardins. Thème: Fédéralisme Canadien et Union Économique: Propositions du Gouvernement Fédéral.

SERUM

Avis à tous ceux et celle qui n'ont pas pu se joindre au SERUM, le club de donjon de l'Université. vendredi le 11 octobre se tiendra une seconde journée d'inscription au local 431 de l'édifice Taillon entre 13h et 14h.

FÉÉCUM

La Féécum vous informe!

Les kiosques de la Féécum, qui ont fait la tournée des facultés et écoles, la semaine dernière, ont été très bien reçus. Nous avons réussi à donner plusieurs centaines de «Student Savers» ainsi que les livres «Du campus au tribunal» (Ces derniers aux premières années seulement). Tou(te)s ceux et celles qui n'ont pas eu l'occasion de s'en procurer peuvent le faire en passant aux bureaux de la Féécum.

La Féécum désire vous annoncer qu'elle participe à plein dans la campagne de recrutement de la SAANB. Les cartes de membre de la SAANB se vendent aux bureaux de la Féécum aux prix de $2 pour les étudiant(e)s et de $5 pour les adultes (membre à vie). Des cartes d'évaluation de la qualité de l'affichage en français de la part des commerçants à Moncton sont aussi disponibles à la Féécum. Ceci est un projet entamé par la SAANB - secteur Petit Codiac.

Le coordinateur du carnaval d'hiver 1992 a été choisi à la dernière réunion régulière du conseil d'administration de la Féécum. Une seule candidature a été reçue et acceptée. Il s'agit de Steve Salter, un étudiant dans sa quatrième année de Loisir.

Le comité Front-Féécum, qui étudie les relations entre ces deux organismes, s'est réuni dernièrement avec divers consultants. Le comité s'attend à présenter un rapport au conseil d'administration de la Féécum d'ici quelques semaines.

Des contacts ont été entamés avec le ministre de l'Emploi et de l'Immigration Monsieur Valcourt, concernant le poste de directeur général de la Féécum. Il y a possibilité d'avoir une aide financière de la part du Ministère. Le comité d'embauche du directeur général va s'informer davantage sur cette question. Ta fédération étudiante désire faire l'embauche du \de la directeur (trice) générale avant la fin janvier 1992.

Centre étudiant - Nous désirons vous aviser qu'un comité de construction a été mis sur pied. Ce comité est composé de membres de l'administration de l'université et de la Féécum. Une entente de construction avec l'université est souhaitée avant la fin novembre 1991.

CO-OP étudiante - Sois sur tes gardes! Un sondage concernant le contenu et le fonctionnement de la CO-OP sera en circulation dans les semaines à venir.

Le 17 octobre est la journée nationale des étudiant-e-s. À chaque année, la F.C.E. organise une activité quelconque. Le comité de campagnes de la F.C.E., dont notre directeur des affaires externes est membre, va se réunir bientôt afin de discuter d'activités possibles.

Le Front- Le nouveau directeur de votre journal étudiant le Front est Étienne Allard, étudiant en troisième année en Information-Communication de la faculté des Arts. Nous invitons donc la population étudiante à prendre part, avec Étienne, dans la production du journal!... Après tout, c'est votre journal.

La Féécum va présenter cette année un char allégorique dans la parade du Père Noël de la ville de Moncton. Tout ceux et celles qui sont intéressé(e)s à faire partie de l'activité sont prié(e)s de donner leur nom aux bureaux de la Féécum au 858-4484. La parade aura lieu le samedi 23 novembre à 18h.

La prochaine réunion régulière du conseil d'administration de la Féécum est ce soir jeudi 10 octobre 1991, à 18h au 207 Adm.

Ordre du jour

1. *Vérification du quorum*
2. *Ouverture de l'assemblée*
3. *Élection d'un(e) président(e) et secrétaire d'assemblée*
4. *Lecture et adoption de l'ordre du jour*
5. *Lecture et adoption du procès-verbal de la réunion du 2 octobre 1991*
6. *Stratégie de communication*
7. *Sénat académique (élection du (de la) représentant (e))*
8. *Ouverture de postes*
9. *Budget 1991-1992*
10. *Carnaval*
11. *Autres*
12. *Clôture de la réunion*

ÉDITORIAL

Etienne ALLARD

Agir sans penser!!!

Chaque année, les conseils étudiants se donnent comme mission d'organiser des activités qui promouvaient, entre autres, l'intégration sociale des nouveaux arrivants sur le campus. Cette année encore, les «party» étudiants n'ont pas été absents de la scène étudiante. Rien contre le fait de promouvoir l'intégration sociale de nouveaux membres de la collectivité mais des limites doivent être imposer pour freiner cette exode.

Un endroit appelé le «Trites Hall» fait depuis de nombreuses années la joie des conseils étudiants qui se font un plaisir d'amener leurs nouveaux arrivants à une beuverie où l'âge légal de consommation n'est nullement respecté. Plus alarmant encore, le propriétaire n'a aucun permis de boisson pour exploiter sa «cabane», et par conséquent il ne se tient aucunement responsable des accidents qui peuvent arriver. De son côté, la police de Moncton est au courant de ce phénomène mais ne peut rien faire, car l'emplacement n'est pas situé dans son territoire. C'est la G.R.C. qui devrait s'occuper de ce dossier, mais rien n'a été entrepris de leur côté.

L'occasion pour les conseils étudiants est trop belle pour faire une soirée où les règlements sont inexistants, les profits peuvent être intéressants et ils en profitent pour sans même être au courant des conséquences que cela pourrait impliquer. De leurs côtés, les compagnies de bières sont bien au courant de cette exode. Celles-ci mettent tous leurs efforts pour s'approprier une clientèle très jeune et celle-ci est directement sur le campus.

Les conséquences de ces actes irréfléchis peuvent aller très loin. En premier lieu, les conseils étudiants sont responsables de leurs activités et ont la liberté d'organiser. D'accord avec ce point. Mais, connaissent-ils les conséquences si un accident grave se produit? A l'extrême si un étudiant se noie dans le lac, des poursuites pourraient être faites contre les organisateurs, c'est-à-dire, les conseils étudiants et même aux instances supérieures (Recteur, etc.). Prenons l'exemple des dirigeants d'une université de l'ouest du Canada qui ont été ruinés financièrement par des poursuites judiciaires entamées par les parents d'un étudiant de 18 ans qui est mort dans un accident automobile faute d'avoir consommé de l'alcool d'une façon industrielle comme c'est le cas au Trites Hall.

Il est clairement identifié dans la constitution de la Féécum que le conseil de chaque faculté ou école détient tous les pouvoirs en ce qui a trait aux affaires internes de sa faculté ou école. Seraient-ils inconscients de leurs actes irréfléchis.

Les efforts pour régler ce problème se font attendent de la part du Service aux étudiants et étudiantes, car le problème ne date pas d'hier.

Une solution avait déjà été proposée par le Gérant du Kacho pour organiser de vrais «Wet and Dry» comme cela se fait, sans problème, à U.N.B. Les derniers du Kacho avaient fait une proposition au Service de Sécurité et aux affaires étudiantes qui explicitait les déroulements pour avoir un contrôle très stricte de la consommation de boissons alcoolisées par les personnes de 19 ans et plus. Cette demande faisait en sorte que la surveillance aurait été renforcée et un système de marquages des verres aurait pu identifier les personnes en âge de consommer ou bien faire porter un bracelet autour du poignet pour reconnaître les gens en règles. Cette solution aurait pu régler le problème de l'exode vers le «Trites Hall», car l'organisation du Kacho est de très loin supérieure à celle de la grange dans le bois, car elle est presque inexistante. Mais les administrateurs, en outre M. Wayne St-Thomas ne voient pas cette solution d'un bon oeil. Ils ne veulent pas faire en sorte que les étudiants aient une consommation abusive d'alcool et M. St-Thomas fait des politiques très strictes qui respectent sans aucun fléchissement de sa part ceux qui veulent organiser des soirées au Kacho. Sa philosophie est en très grande partie responsable de l'exode des étudiants vers un lieux qui est très dangereux pour tous. Il se base toujours sur ce qui s'est passé antérieurement sans donner la chance au coureur de faire ses preuves.

La réouverture du Kacho a été le plus bel exemple du sérieux des responsables. On ne peut que trouver cela dommage que les instances supérieures des étudiants portes des oeillères dans l'exercice de leurs fonctions. Cette personne très limité est encore là, elle peut réussir encore une fois à contrer les demandes des étudiants. Ayez donc l'esprit un peu plus ouvert et les étudiants seront bien se comporter...❑

BILLET D'HUMEUR

Vous avez dit...féministe?!?

Manon POCHIC

Sans doute avez vous pu remarquer dans les dernières parutions du Front une rubrique intitulée «Entre Elles» et que j'ai le plaisir d'animer chaque semaine. Loin d'être une féministe engagée, je pense, au travers de cette chronique faire mieux connaître au public les revendications, les attentes, les améliorations dans le domaine professionnel et social, des femmes du 20e siècle.

Les âmes sensées et réfléchies n'y verrons sans doute aucun inconvénient, en ce qui concerne les autres, classés dans le dossier des ignorants, ils auront bien du mal à partager la 1ère place.

C'est sans doute ce que pense ce gentil monsieur, qui après la lecture de cette chronique, sursauta de sa chaise en criant haut et fort «encore une de ces féministes qui nous empoisonne la vie. Comme si elles ne pouvaient pas rester chez elle à bercer!» Bravo cher monsieur. Ave un tel raisonnement, je vous conseil de rester quelques années de plus à l'Université, histoire d'améliorer votre pensée!

Quant à vos allégations, je me garderais bien d'émettre quelques commentaires que ce soit vu la médiocrité de votre pensée!

Quoi qu'il en soit avant de terminer j'aimerais vous posez quelques questions qui je l'espère ne resteront pas sans réponses.

Par exemple, le fait de parler d'avantages sociaux, de reconversion, de réinsertion des femmes a-t-il quelque chose de sexiste?

N'a-t-on pas le droit, nous les femmes à l'heure où la société est dominée par les valeurs masculines de vouloir nous sortir «la tête du sac», ou est-ce trop en demander?

Enfin avez-vous l'intention de garder ce raisonnement à propos des femmes? Si oui permettez-moi de vous dire que vous avez toutes les chances de devenir un vieux garçon.

À bon entendeur, salut!

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans la page de la Féécum de la semaine dernière. Les noms de Anne-Marie Richardson et de Nancy Hébert, ainsi que celui de leur école ont été inversés. Nous présentons nos excuses à ces deux étudiantes.

LE FRONT

Directeur
Etienne ALLARD

Rédacteur en chef
Mesmin PIERRE

Rédactrice adjointe
Manon POCHIC

Rédactrice sportive
Anick F. LOSIER

Montage par ordinateur
graphico ***(Michel Babineau)***

Photographes
Normand CHAREST
Stéphanie HOPPER

Correcteurs
Annie PICARD
Fatti JARRY
Habib Ben SALAM

Caricaturiste
Benoit GAGNON

Livreur
Marco LACOURSIÈRE

Vendeur de publicité
Gille SAVOIE

Dactylographie
Bertin LOSIER

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Massey, Université de Moncton, N.-B., E1A 3E9. Téléphone: 858-4526
Le montage est fait par graphico, Moncton, N.-B., E1C 5W9. Téléphone: 854-2527 ou 856-8406 ou 852-0805
L'imprimerie est faite par Web Atlantic Ltd.,30 ave. MacNaughton, Moncton N.-B., E1C 8J8. Téléphone: 857-8896
Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le vendredi à 18h00 pour publication la semaine suivante.
Dans les textes présents, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.
LE FRONT ne se rend pas responsable de la page de la Féécum. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'exécutif de la Féécum.
LE FRONT ne se rend pas responsable des textes parus dans "C'est vous qui le dites...". La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

ENTRE ELLES

En avant vers le renouveau

Manon POCHIC

Le programme actions pilotes de formation professionnelle, de soutien à l'innovation dans les missions locales et les centres bilans, va dans le bon sens, puisque les actions ont été essentiellement montées dans le domaine industriel. Avec l'aide d'agents, qui inspirent ces choix, une liste de formations a été proposée aux femmes. Parmi ces propositions se trouvent: l'industrie mécanique, la conduite des machines, engins, dessin industriel, l'électronique, le bureau d'étude, l'information etc...

Les secteurs des transports en commun, des poids lourds et du levage, font l'objet d'un dizaine de formations.

Beaucoup de femmes présentent à ces stages désiraient, dans la majeure partie des cas, une reconversion dans le domaine professionnel. On remarque, cependant, que les femmes ont une préférence pour les métiers de l'hôtellerie, la coiffure, l'animation en centres spécialisés, bref tout ce qui privilégie les relations humaines et les contacts.

Dernière constatation, le secteur tertiaire est en perte de vitesse. Il est donc nécessaire de cibler, dans l'avenir, les formations de ce secteur. L'accent sera, surtout, mis sur la formation en milieu rural.

Enfin, dans le cadre du développement des quartiers, une nouveauté: les techniques pédagogiques parlent du vécu des femmes. Il s'agit de prendre en compte l'activité de toutes celles qui travaillent pour un public de femmes en grande difficulté.

En espérant que ce ne soit pas votre cas, à la semaine prochaine!❑

Agent de publicité

Le Front est à la recherche de personnes intéressées à vendre de la publicité auprès des entreprises de la région.

Exigences:
- Etudiant(e) du Centre universitaire de Moncton
- Belle apparence
- Bonne connaissance du français et de l'anglais
- Bon esprit d'initiative

Salaire
- Sujet à discussion

Les personnes intéressées sont invitées à venir déposer leur candidature aux bureaux du Front, situés dans la maison de la Féécum avant le 18 octobre 1991. Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Etienne Allard au 858-4526

On le lit parce qu'on le vit!

LE FRONT

COMMENTAIRE

Collaboration spéciale
Stéphane PAQUETTE

La nomination d'un nouveau directeur au Front

Un autre pied de nez à l'exécutif de la Féécum

Les événements entourant la relation Front-Féécum ont fait couler beaucoup d'encre ces dernières semaines. Le point culminant est sans doute la nomination d'Étienne Allard à la direction du journal étudiant et ce, au beau milieu de la chicane de pouvoir entre les deux organismes. Cette nomination vient porter un autre discrédit au dossier de l'exécutif de la Féécum. Fait nouveau cette fois-ci: la critique est venue du conseil d'administration de la même Féécum.

Reprenons le tout du début. Le 25 septembre dernier, l'équipe de rédaction du Front publie ce fameux numéro comprenant une série de textes plus ou moins (moins que plus) flatteurs à l'endroit de l'exécutif de la Fédération étudiante. Étienne Allard fait déjà partie de l'équipe du journal. Il est alors rédacteur-adjoint et il occupe, plus ou moins formellement, la direction du Front par intérim (la nomination d'un directeur se fait attendre depuis avril dernier). Lorsque le journal controversé sort de l'imprimerie, Étienne Allard remet donc se nomination à la direction en jeu à cause de ce journal qui, avouons-le, sortait un peu de l'ordinaire... Mais l'objet de ce texte n'est pas de parler du contenu du Front. D'autres s'en chargeront sûrement.

Toujours est-il que dans le numéro suivant, celui du 3 octobre, les quatre membres de l'exécutif de la Féécum publie ce petit mot très court, mais qui en dit très long: «L'exécutif de Féécum désire rappeler à la direction du Front que l'éthique journalistique exige la véracité des faits.» Fin du message. Il est donc clair qu'on apprécie pas trop ce qui se passe dans les bureaux voisins de la Féécum. Un point important à noter: les quatre membres de l'exécutif signent cette courte missive. Ils agissent normalement de façon démocratique, et la majorité, quand on est quatre c'est trois. Nous pouvons donc en déduire qu'au moins trois des quatre membres de l'exécutif n'appréciait pas le travail de l'équipe du Front; cette équipe où, comme nous l'avons vu, Étienne Allard joue déjà un rôle important.

Rendons-nous maintenant à ce fameux conseil d'administration où le directeur du journal a été nommé. Le décompte des votes secrets se lit comme suit: 7 favorables à Étienne Allard, 6 en sa défaveur et 1 abstention. Nous ne pouvons pas dire qu'il s'agit d'une victoire très éclatante! Mais on peut tout de même en tirer certaines conclusions.

Comme nous l'avons vu plus haut, il est difficile de croire qu'au moins trois des membres de l'exécutif ont voté en faveur du seul candidat en lice. Et en refaisant le calcul en enlevant les quatre membres de l'exécutif qui sont aussi sur le C.A., nous obtenons le résultats suivant: 6 favorables à Étienne Allard, 3 contre et 1 abstention.

Qu'en conclure? Il est clair qu'il s'agit là d'un vote de confiance (à deux contre un) pour les gens qui ont critiqué l'exécutif en place.

Il est aussi important de noter que cet exercice de démocratie où le conseil d'administration a dit non à son exécutif est d'autant plus remarquable qu'il constitue un revirement de situation par rapport aux années passées. En ce sens, son message est encore plus clair.❑

Un super grand coeur, ça se montre.

Consultez les vôtres : la générosité, c'est aussi une affaire de famille! En mettant de l'argent de côté pour les petits extra, prévoyez quelque chose pour une bonne cause. Déterminez ensemble les causes qui vous tiennent à coeur et aidez-en quelques-unes. Voilà une famille de super grands coeurs!

IMAGINE

Un programme national qui nous invite à donner temps et argent aux causes de notre choix

La générosité réinventée

Chronique de Ciné-Couleurs

La fille du Maguignon, un film bidon

Mesmin PIERRE

Un jeune homme tombe amoureux de la fille du maguignon. C'est un père qu'on dit dangereux, possessif et incestueux. Il veut la mort de quiconque approche sa fille. Il paiera de sa propre vie son obsession pour sa fille.

Mis à part les belles prises de vue qui nous révèlent le beau paysage qu'est celui du Haut-Richelieu (Québec), le film «La fille du Maguignon», réalisé par Mazouz, n'a rien d'extraordinaire. C'est un film digne d'un débutant en étude cinématographique. Pourtant Adberraham Mazouz n'en est pas à sa première réalisation.

De l'action? Il n'y a pas. Du moins, le réalisateur ne fait rien pour la faire progresser. Le déroulement est très lent et trop long. En fait, avec ce film de 82 minutes on aurait pu faire un vidéo de deux minutes trente secondes et donner le tout à Musique Plus. Car mise à part la musique de François Dompierre et la beauté des lieux, il n'y a rien qui retient l'attention dans ce film qui mérite un prix citron.

Durant tout le déroulement de ce qu'on pourrait qualifier comme l'action, le réalisateur s'entête à entrecouper l'intrigue par des images du paysage. L'effet d'une telle technique a comme conséquence de nous faire décrocher de l'histoire qu'on arrive à peine à cerner. Autre effet, cette espèce «d'intermède» brisait tout lien qu'on pouvait établir entre les diverses actions du film. En une seule phrase, c'était carrément décousu.

Malgré la participation de certains acteurs reconnus dans le domaine artisitque québécois (Marc Favreau, Denise Filiatrault, Marcel Sabourain, etc.), il y a un manque flagrant de la part de ces derniers. Les répliques sont dites de façon mécanique et sans conviction. D'ailleurs, on pouvait voir le manque de préparation des acteurs et l'incohérence qui régnait entre eux. Seul M. Sabourain s'est distingué dans le rôle de prêtre.

Ce drame, dit amoureux, n'arrive pas à transmettre ni le message, ni la tendresse que l'on retrouve habituellement dans un film digne de cette classification. La façon de montrer l'amour existant entre Catherine et Coumouchelk est enfantine. Il n'y a rien de charmant ou de sensuel dans leur relation. C'est un amour vide et terne qui n'évoque pas la passion du «choc amoureux». C'est un amour qu'on exprime en un «joual» vulgaire. Imaginez-vous que votre partenaire, pour vous démontrer l'amour qu'il ressent pour vous, vous dit: «Moé, j't'aime en crisse, ostie.» Sensuel, non? Le réalisateur devrait relire Roméo et Juliette pour voir ce qu'est un drame amoureux.

En plus de multiplier les erreurs techniques- même sans mes lunettes je pouvais les voir- les actions sont télégraphiées. Conséquences: on peut prévoir tout ce qui va se passer avant même que les choses arrivent.

Avec des productions de la sorte, le cinéma québécois n'ira pas loin. Il mourra avant de naître. Étant donné que le réalisateur d'est donné la peine de filmer de beaux paysages et d'accompagner le tout avec de belles pièces musicales, j'accorde un «E» à ce film.❑

Nouvelle Littéraire

Les narquoiseries de la vérité...

Yolobo (A.S.M.V.)

Au lendemain de la vie, Rudy n'était pas plus en mesure d'accorder aux événements aléatoires dont il était bien malgré lui l'hôte, toute l'importance qui leur était due...

Certes, il avait franchi avec volupté et lyrisme ce charmant mur derrière lequel, désormais, les choses ne sont plus tout à fait comme elles l'étaient auparavant. Un peu comme l'odorat n'est plus le même après avoir goûté avec envoûtement à l'arôme sagace de la rose ou de l'orchidée...

Néanmoins, ce mur représentait bien plus qu'une simple épreuve pour Rudy. Il s'avérait également comme une frontière virtuelle entre le passé et le présent, dont l'intensité et la véracité ne seraient déterminé que par le cours des événements.

C'est dans cet imaginaire pourtant bien réel que Rudy s'emploi constamment à expliquer les faits et gestes qui brodent ses journées. car en deça de l'apparence physique, plutôt pacifique de ce dernier, il existe un tumultueux océan de désirs, de conflits et d'émotions qui s'entrechoquent, s'alimentent et s'oppriment afin de donner à la vie cette essence unique qui n'est dictée par rien d'autre que le plus absolu des imprévisibles...

L'imaginaire et la poésie, chez Rudy, constituent des éléments essentiels de son entité, comme le spirituel Don Quichotte est nécessaire au douillet et charnel Sancho Panza...❑

Chronique Littéraire

CKUM-MF
Palmarès francophone

(1)	1.	France D'Amour - L'appât des mots
(2)	2.	Motion - Sur le quai des rêves
(5)	3.	Kathleen - Où aller?
(3)	4.	Hart Rouge - C'est elle
(6)	5.	Jean Leloup - Isabelle
(3)	6.	Pierre Flynn - Savoir aimer
(7)	7.	Patsy - Comme un appel
(9)	8.	Laymen Twaist - Encore une heure
(11)	9.	Luc De Larochellière - Ma génération
(10)	10.	François Feldman - Le serpent qui danse
(8)	11.	Lio - Je me tords
(14)	12.	Hervé Hovington - Sur le pavé
(17)	13.	Vilain Pingouin - Les belles années
(16)	14.	Alex Sohier - Quand tu me touches
(15)	15.	B.B. Jérome - Shock Rock
(13)	16.	Phil Barney - Il est parti
(22)	17.	Kathee - Plus fort que moi
(12)	18.	Nicolas - Blanche comme la nuit
(20)	19.	Revolver - Hello Hello!
(26)	20.	Daniel Lavoie - La chanson de la terre

Palmarès anglophone

(1)	1.	The Grapes of Wrath - I Am Here
(3)	2.	Seal - Future Love Paradise
(6)	3.	Glass Tiger - My town
(4)	4.	Young M.C. - That's The Way Love Goes
(2)	5.	R.E.M. - Shiny Happy People
(7)	6.	The Tragically Hip - Long Time Running
(5)	7.	Henry Lee Summer - Till Somebody Loves You
(12)	8.	Keven Jordan - Just Another Day
(11)	9.	Harem Scarem - Slowly Slippin' Away
(13)	10.	Queensryche - Jet City Woman
(17)	11.	Rush - Dreamline
(15)	12.	Tom Cochrane - Life is a Higway
(10)	13.	Transvision Vamp - Be With U
(8)	14.	Huey Lewis & The News - It Hit Me Like a Hammer
(18)	15.	Metallica - Enter Sandman
(16)	16.	Art Bergman - Faithlessly Yours
(23)	17.	Guns N'Rose - Don't Cry
(9)	18.	Billy Falcon - Power Windows
(19)	19.	Men Without Hats - KenBarbieLove
(21)	20.	Glen Stace - What Do You Do

Projections

Robbie Robertson - What About Now
The Cult - Wild Hearted Son
Buzz Band - Loner
Dire Straits - Calling Elvis

Compilé par Daniel Robichaud
Directeur de la musique

CLUB DE JEUX
Slaters
Samedi: soirée des dames
Mardi: défit de billards pour dames
Mecredi: défit de billards
pour hommes et femmes
A ne pas manquer
Tournoi "Dufferin" prix 10 000 $
Élimination début 12 octobre à 2 pm
HEURES D'OUVERTURE
10H À 2H DU LUNDI AU DIMANCHE

CHRONIQUE MUSIK

Stéphane PAQUETTE

Harem Scarem

On se demandait ce qui avait poussé Ray Coburn à quitter un groupe comme Honeymoon Suite qui commençait à connaître le succès un peu partout à travers le monde. La réponse nous parvient, quatre ans plus tard, sous la forme de Harem Scarem, le dernier-né des groupes canadiens.

«Hard to Love» établit, dès les premières notes, le style particulier du groupe. Les comparaisons avec Honeymoon Suite seraient trop faciles. Le son du groupe révèle toutefois des similitudes étonnantes avec son grand frère de Niagara Falls. Les thèmes abordés sont sensiblement les mêmes (l'amour, les peines d'amour, le bonheur d'être en amour, etc.) vous voyez le genre!

Au point de vue musical, Harem Scarem tente de se démarquer de la masse. Mais encore, la présence de Coburn n'est pas de nature à favoriser l'originalité.

Le résultat est toutefois très agréable pour l'oreille. Incontestablement, le groupe a du charme à revendre. Le chanteur Harold Hess possède une voix chaleureuse qu'il utilise d'ailleurs à toutes les sauces sur ce premier album. Ray Coburn a aussi la liberté d'étaler son talent au grand jour dans la plupart des pièces. Il passe rapidement du grand piano au clavier conventionnel.

La seule chose qu'on peut reprocher au groupe, c'est le manque de mordant de l'album. La production de Kevin Doyle est un peu trop polie. On perd, ainsi, un peu de la spontanéité qui fait le succès d'un groupe (Guns 'n Roses sont un bel exemple).

Néanmoins, pour les amateurs de pop-rock, cet album s'avérera une belle petite trouvaille. Il est facile de prévoir un succès commercial pour des pièces comme «Slowly Slipping Away» ou encore «With a Little Love».

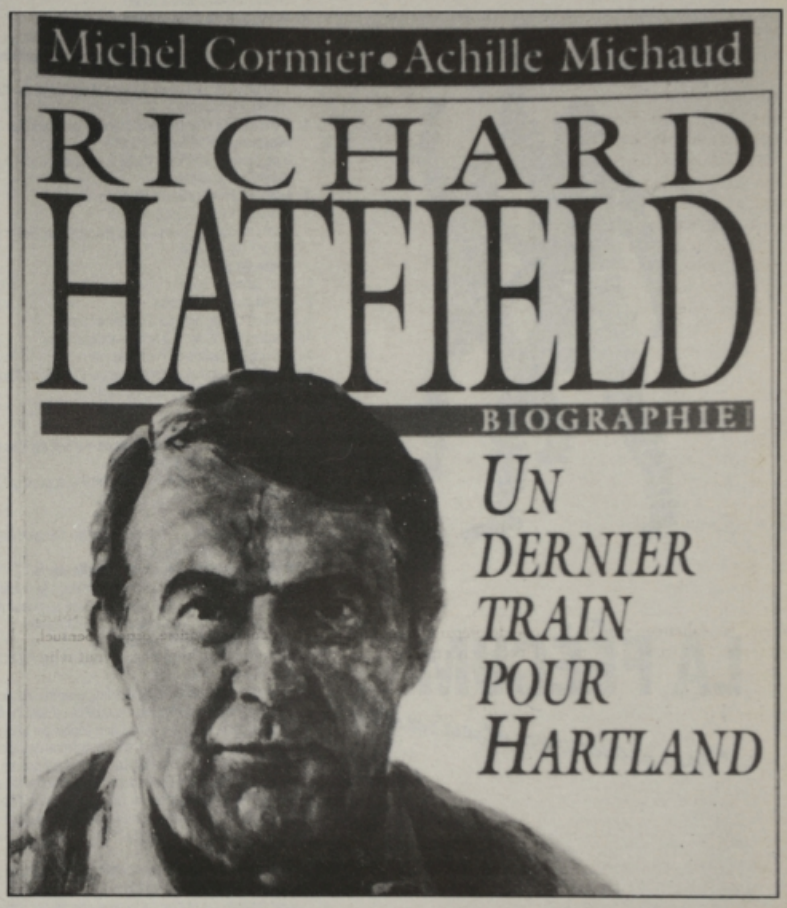
«All Over Again» expose clairement la grande force du groupe, soit des arrangements harmoniques impeccables. Sur ce plan, Honeymoon Suite peut aller se rhabiller. La précision des solos de guitare de Pete Lesperance est aussi à souligner. Ils sont conçus pour appuyer les pièces et non pas pour démontrer la virtuosité du guitariste (il faudrait peut-être glisser un mot à Yngwie Malmsteen!)

«How Long» est sans doute la pièce qui ressort le plus de cet album, qui contient très peu de longueurs. Contrairement à ce qu'on pourrait croire d'un groupe à vocation commerciale, les ballades n'envahissent pas l'album-éponyme de Harem Scarem.

Pour mettre un point final à une réussite, m Lespérance nous offre un solo de guitare acoustique avant la pièce «Something to Say». À plusieurs égards, la musique de Harem Scarem présente des similitudes avec un autre groupe canadien qui connaît présentement un grand succès: Alias. Parions que Harem Scarem aura bientôt acquis une réputation tout aussi enviable❑

CHRONIQUE de LIVRE

Richard Hatfield était membre du Parti Québécois (PQ)!



Richard LEBLANC

Richard Hatfield était membre du Parti Québécois et il a déjà donné cent dollars à sa caisse électorale. Il a même suivi la campagne électorale de 1973 dans un comté de la région de Montréal. C'était, d'ailleurs, une formation politique qu'il respectait.

C'est ce qu'on apprend dans sa biographie, «Richard Hatfield: un dernier train pour Hartland», écrite par les journalistes acadiens Achille Michaud et Michel Cormier. Cet ouvrage de 315 pages est co-édité par Éditions d'Acadie (Moncton) et Libres Expressions (Montréal). Il est dans les librairies du Nouveau-Brunswick depuis le 1er octobre.

Sa carrière

Né en 1931 à Hartland, Richard Hatfield s'est éteint le 26 avril 1991, d'un cancer. Il n'avait qu'une passion: la politique. C'est, d'ailleurs, la raison qu'il évoquait quand ses proches lui demandaient pourquoi il n'était pas marié. M. Hatfield répondait alors: «La vie d'une femme de Premier ministre n'est pas une vie!»

N'empêche qu'il était le célibataire le plus courtisé depuis le mariage de Pierre Elliot Trudeau...

Hatfield a régné sur le Nouveau-Brunswick entre 1970 et 1987. Plusieurs événements ont marqué sa carrière: le scandale Atkinson (qui a précédé la loi sur le financement des partis politiques), la fameuse valise égarée à l'aéroport de Moncton (contenant de la marijuana), et le procès qui mit le Premier ministre Hatfield en vedette.

Le livre de Michel Cormier et d'Achille Michaud raconte une histoire: celle de l'homme qui a été premier ministre de la province, qu'il a dirigée pendant 17 années.

«Nous n'avions pas le goût d'écrire un livre comme ceux qu'on étudie en Sciences politiques (...); ce qui nous intéressait c'est l'aspect culturel de la politique, ce que les journalistes n'ont pas le temps de décrire dans leur travail», explique M. Michaud.

Intéressant

L'ouvrage de Cormier et Michaud contient une foule de renseignements sur Richard Hatfield; comme, par exemple, son admiration pour le Parti Québécois.

Ceux qui s'intéressait à l'histoire du Nouveau-Brunswick seront servi à souhait.

Bien que certaines critiques trouvent le livre superficiel (qui ne répond pas donc aux vraies questions), cette biographie servira sûrement aux plus jeunes et à ceux qui n'ont pas connu Richard Hatfield.

Pourquoi les deux auteurs n'ont-ils pas cherché à savoir si Hatfield avait pris de la drogue?

«C'est évident que si on lui avait posé la question, Hatfield aurait répondu non. C'était impossible, pour un homme venant de Hartland, d'avouer une telle chose», de conclure Achille Michaud.❑

LA FÉÉCUM

Ton pouvoir étudiant!

Procès-verbal de la F.E.E.C.U.M.
Assemblée générale du 17 septembre 1991

1. Vérification du quorum
Le quorum est atteint à 13h50.

2. Ouverture de l'assemblée
L'assemblée est déclarée ouverte par le président de la F.E.E.C.U.M.

3. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée
Résolution 1391-FE(AG)-910917
Il est proposé par Pascal Robichaud et appuyé par Roger Caissie que Pascal Robichaud soit le président d'assemblée.
Adopté à la majorité

4. Nomination d'un(e) secrétaire d'assemblée
Résolution 1392-FE(AG)-910917
Il est proposé par Pierre Martel et appuyé par Ali Chaisson que Roger Caissie soit le secrétaire d'assemblée.
Adopté à la majorité

5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
Résolution 1393-FE(AG)-910917
Il est proposé par Gilles Savoie et appuyé par Serge Duguay que l'ordre du jour soit adopté tel que lu et modifié.
Adopté à la majorité

Ordre du jour
1. Vérification du quorum
2. Ouverture de l'assemblée
3. Election d'un(e) président(e) d'assemblée
4. Election d'un(e) secrétaire d'assemblée
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 30 janvier 1991
7. Fédération canadienne des étudiants
8. Autres
9. Clôture de l'assemblée

6. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée
Résolution 1394-FE(AG)-910917
Il est proposé par René-Pierre Roussel et appuyé par David Bourgeois que le procès-verbal de l'assemblée générale du 30 janvier 1991 soit adopté.
Adopté à la majorité
Suite à une question à propos du Centre d'emploi sur campus, Victor Boudreau explique que l'Université s'occupera d'offrir le même service aux étudiant(e)s du C.U.M.

7 Fédération canadienne des étudiant(e)s
Le président de la FEECUM porte attention à la présence des gens de la F.C.E., soit Kelly Lamrock, le président national de la FCE, Tim Klaassen, ancien agent de développement au niveau national, Tony Norrad, président de la FCE-N.B. et Dorothy Delorme, agente de développement du Manitoba et du Saskatchewan.
Résolution 1395-FE(AG)-910917
Il est proposé par Serge Duguay et appuyé par Paul Chevalier que l'assemblée générale accepte la présence des gens de la F.C.E.
Adopté à la majorité
La procédure à suivre consistera des présentations de la FCE, ensuite de la FEECUM et le débat par après.
Tim Klaassen commence la procédure en présentant la FCE et en donnant un exposé sur ce qu'est la FCE ainsi que ses services. Ceci fut suivi par la lecture de deux lettres écrites par Christian Ratelle, le président de la Fédération étudiante du Collège St-Boniface et de Josée François, commissaire de l'Association modulaire des francophones de la FCE.
Kelly Lamrock prend la parole par après et expose les accomplissements de la FCE durant cette dernière année.
Le président de la FEECUM, Donald Aubé expose les problèmes de la FCE. Il énonce quelques domaines: le bilinguisme, la structure, les finances et ses services. Il fait allusion à une alliance atlantique des universités qui serait possiblement concrétisée dans le futur.
Le directeur aux affaires externes, Mike Roy, expose une voie de représentation alternative à l'assemblée générale: la Fédération des Jeunes Canadiens Français (FJCF). Cette dernière possède un dossier postsecondaire que l'on pourrait s'occuper afin de promouvoir nos points de vue.
Après les présentations, un débat surgit entre la salle et les gens de la FCE et de la FEECUM.
Résolution 1396-FE(AG)-910917
Il est proposé par Michel Laliberté et appuyé par Sébastien Michaud que la FEECUM demeure au sein de la FCE comme membre à part entière.
Le président d'assemblée, Pascal Robichaud, prend la décision d'après son interprétation du code Morin que l'on ne peut pas s'abstenir du vote. David Bourgeois demande le rappel de cette décision du président d'assemblée. Donald Aubé préside l'assemblée pendant cette décision. L'assemblée se prononce en faveur des abstentions. Pascal Robichaud assume à nouveau la présidence de l'assemblée.
Vote sur la proposition principale:
Oui (28) Non (37) Abstentions (5)
Résolution 1397-FE(AG)-910917
Il est proposé par Victor Boudreau et appuyé par David Bourgeois que la FEECUM se retire de la FCE.
Après un débat désordonné et une proposition de Serge Robichaud, appuyé par Sonia St-Pierre pour qu'on dépose la question afin de la débattre à une autre réunion, Victor Boudreau décide de retirer sa proposition.
Après d'autres débats entre l'assemblée et les représentants de la FCE et de la FEECUM , on arrive à une autre proposition:
Résolution 1398-FE(AG)-910917
Il est proposé par Paul Ward et appuyé par Ali Chaisson que l'on crée un comité autre que les membres de la FEECUM qui étudiera le statut de membre de la FEECUM à l'intérieur de la FCE et produira un rapport pour la prochaine assemblée générale après le mois de janvier 1992.
Kelly Lamrock et Donald Aubé ont indiqué que les coûts de voyage, etc. seront pris en main par la FCE et la FEECUM
Vote sur la proposition principale
Oui (14) Non (18) Abstentions (5)
Après encore d'autres débats, on arriva à une autre proposition
Résolution 1399-FE(AG)-910917
Il est proposé par Marie-France Pelletier et appuyé par Sébastien Michaud que la question de la FCE soit décidée par un référendum dans le mois.
Vote sur la proposition
Oui (16) Non (18) Abstentions (5)
Résolution 1400-FE(AG)-910917
Il est proposé par Victor Boudreau et appuyé par David Bourgeois que la FEECUM se retire de la FCE.
Sébastien Michaud demande la vérification du quorum.

7. Clôture de l'assemblée
Etant donné que le quorum n'est plus atteint, le président d'assemblée déclare la séance close à 16h40.
Le président d'assemblée, Pascal Robichaud
Le secrétaire d'assemblée, Roger Caissie

Daigle et Cormier excellent

Hockey sur gazon

Marc-Éric BOUCHARD

La troupe de Christine LeBlanc a remporté deux victoires contre l'Ile-du-Prince-Edouard en fin de semaine dernière. Ainsi, elles ont triomphé par des marques de 3 à 1 et 1 à 0.

Cependant ce qui est déplorable, il s'agit de deux victoires hors concours. Elle ne s'inscrivent donc pas au classement de l'ASIA, car ce n'était que des matchs d'exhibition pour permettre aux équipes de la ligue de se familiariser avec le terrain synthétique.

Même si ces victoires ne comptent pas officiellement, elles feront certainement du bien au moral des joueuses. Par ailleurs, les gros canons des Anges Bleus se sont mis en marche en fin de semaine. En effet, Brigitte Daigle a enfilé trois buts en deux parties et la capitaine de l'équipe, Louise Cormier, a enfilé l'autre but.

Un blanchissage pour Arsenault

Pour une joueuse, qui, depuis le début de la saison, n'évoluait pas de façon régulière, elle a très bien fait en accordant un maigre but en deux parties. Il s'agit de la gardienne de but, Carole Arsenault. En fait, ces deux victoires donneront plus de confiance à l'équipe en général, mais, plus particulièrement aux deux attaquantes et à la gardienne, Brigitte Daigle, Louise Cormier et Carole Arsenault. Les deux attaquantes sont l'âme offensive de l'équipe et si elles marquent beaucoup de buts, l'équipe pourrait bien finir la saison.

Quant à de Jeanne Allain, elle ne reviendra pas cette saison mais elle serait admissible l'an prochain. Les points de l'équipe? L'ASIA n'a pas encore donné de réponse quant à la validité de ces points. Un dossier à suivre pour les prochaines semaines.

La prochaine partie des Anges Bleus aura lieu dimanche alors qu'elles rendront visite aux Huskies de St-Mary's à Halifax.❑

Enjeux/Hors-Jeux

Anick F. LOSIER

Une chance qu'il y a Memramcook...

Soccer masculin

Au début de l'année, on avait parlé de la mauvaise condition des terrains de soccer et de hockey sur gazon. On avait critiqué le service Bâtiments et terrains de ne pas s'occuper assez de ces terrains qui ne sont en mauvais états. Toute cette critique était faite dans l'optique de voir les choses s'améliorer. Mais je pense que les employés de Bâtiments et terrain ne lient pas la section sportive du Front car ils auraient peut-être réalisé le message que l'on essaie de leur transmettre

> LES JOUEURS ONT DÛ SE DÉPLACER À MEMRAMCOOK POUR Y JOUER LEUR PARTIE!

Les terrains ne sont pas plats. Ça, on le sait et on va même jusqu'à l'accepter. Mais lorsque l'on peut pas jouer dans ces champs de patates (comme la plupart se plaît à dire), là c'est incroyable. Samedi dernier, l'équipe de soccer masculin devait disputer des matchs à domicile. Mais comme il avait plu pendant la semaine, le terrain était embourbé d'eau. L'Université de Moncton équipée. Elle a un système qui peut pomper l'eau du terrain afin de permettre la présentation des matchs prévus. Normalement, cela prend environ deux heures pour tout remettre dans un état praticable. Cependant, le service n'a pas trouvé le temps pour rendre le terrain en bon ordre donc les joueurs ont dû se déplacer. Où? Bien sûr à Memramcook.

Les gars de soccer ont gagné la partie tout de même. Mais s'ils avaient perdue la partie, on aurait encore blâmé leur piètre performance sans même se lever les yeux pour regarder autour. Certains officiels des sports auraient probablement indiqué que c'était pour ces mauvaises performances que ces sports ne recevaient pas beaucoup d'argent.

Je sais que l'on a grandement critiqué les performances de cette équipe dernièrement Mais si ce traitement subsiste, les performances et l'attitude des joueurs ne pourront jamais changé.❑

La machine est en marche

Soccer masculin

Sami SAHLI

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont remporté, samedi dernier, leur deuxième victoire de la saison contre l'Université Saint-Mary's au compte de 4 à 3.

Les protégés de Tahar Allaoui ont mené à bien leur partie remontant même le déficit numérique contre une équipe qui s'était classée en seconde position au championnat de l'ASIA l'an dernier.

En effet, les onze indomptables ont su au cours du match concrétiser les occasions qui se sont présentées et ont démontré une coordination de jeu et une organisation qui s'était avéré absente au cours des matchs précédents.

Les quatre buts des Aigles Bleus ont été marqués respectivement par Bobby Kamneg, Pierre Pelletier, Fabien Mvogo et Béchir Ouériemmi. Ces derniers ont présenté une bonne qualité de jeu et une détermination irrévocable avec le reste de l'équipe pour ainsi voler la partie.

LES AIGLES SE DÉCHAÎNENT

Le lendemain, soit le dimanche 6 octobre, les protégés de Tahar Allaoui étaient bel et bien déterminés à continuer la série de victoires.

En effet, au cours de ce match, les joueurs de Allaoui n'ont laissé aucune chance à leurs adversaires. Grâce à un effort collectif dont une coordination de jeu entre la défensive, le milieu de terrain et l'attaque, tout a fonctionné à merveille.

Les buts ont été les oeuvres de Bobby Kamneg et de Pierre Pelletier. Notons également le suivi des matchs par un public considérable qui n'a pas hésité à se déplacer à Memramcook pour voir la partie qui s'est avérée des plus intéressantes.

Ces victoires maintiennent donc les Aigles Bleus dans la course au championnat. Ces points auront sûrement l'effet d'une baume au moral de l'équipe.

Les Aigles Bleus affronteront l'U.N.B. le 16 ocotbre prochain.❑

6e défaite consécutive pour les Anges

Soccer féminin

François LEBLANC

Dimanche dernier, les Anges Bleus de l'Université de Moncton ont perdu par la marque de 5 à 0 contre les X-ettes de l'Université St-François-Xavier.

Depuis le début de la saison, les protégées de l'entraîneure Danielle Audet ont toujours été blanchi après 540 minutes consécutives de jeu. Et elles ont accordé 42 buts en 6 parties!

Pour les vainqueures, Julia O'Connell et Julia Sullivan, deux fois chacune, et Jacklyn Sullivan ont marquée.

C'est la gardienne, Kelly Hessian, qui a récolté le blanchissage pour les représentantes de l'Université St-François-Xavier. Au moment de mettre sous presse, il a été impossible de rejoindre Danielle Audet pour obtenir ses commanditaires. Le voyage à Antigonish, a donc été blanc, sur toute la ligne...!

DÉPART

Les représentantes de l'Université de Moncton ont vu une des leurs quitter l'équipe. Il s'agit de Julie Lavoie qui a évoqué des raisons personnelles pour justifier son départ.

Danielle Audet perd ainsi une de ses rares anciennes. Lavoie faisait partie de l'Édition '90 des Anges Bleus, aura lieu le 11 octobre alors que l'Université de Moncton celle de l'Ile-du-Prince-Édouard.

Samedi le 19 octobre, Mount Allisson sera le visiteur. Le match débutera à 14h, au «marais» de l'Université de Moncton.

Le départ de Julie Lavoie laisse Danielle Audet avec seulement 14 joueuses. On sait (selon de sources sûres et généralement bien informées!) que certaines équipes de la ligue ont de 18 à 20 joueuses (avec les substituts)

Avez-vous eu la chance de voir le terrain de soccer de l'Université de Moncton, vendredi matin? Il y avait d'immenses flaques d'eau sur le terrain... Imaginez un instant le bain que les 2 équipes de l'Université auraient pris si elles avaient dû jouer... Tout cela, pour dire qu'il est peut-être, temps que les bonzes de l'Université commencent à réparer ce terrain ou à en faire un autre vu l'urgence de l'opération❑

Nomination

Pierre Ouellette, professeur à l'école d'éducation physique et de loisir de l'Université de Moncton, a été élu au poste de trésorier de l'Association canadienne de gérontologie (ACG). Cette année, M. Ouellette est le seul francophone à siéger au sein du conseil d'administration de l'ACG. Son mandat est de deux ans.❑

Daigle et Mvogo sont élus à l'U. de M.

Athlètes de la semaine

Anick F. LOSIER

Brigitte Daigle, au hockey sur gazon et Fabien Mvogo, en soccer masculin, ont été choisis athlètes de la semaine à l'Université de Moncton.

Daigle, originaire de Pointe-Sapin au Nouveau-Brunswick, a offert toute une performance en fin de semaine dernière. Lors, des deux victoires de son équipe contre l'Université de l'Ile-du-Prince-Edouard, Brigitte Daigle a marqué trois des quatre buts des siennes. Daigle en est à sa cinquième année avec l'équipe.

Fabien Mvogo, originaire du Cameroun, a disputé deux matchs solides à la défensive contribuant ainsi aux deux victoires de son équipe en fin de semaine. Il est le «libéro» de l'alignement. Cet étudiant de 4e année en Génie est une des recrues de l'équipe.

Joël Bourgeois est nommé athlète de la semaine à l'ASIA

Le courreur de fond s'est mérité le titre d'athlète de la semaine à l'ASIA pour sa performance lors de la compétition en fin de semaine. Bourgeois avait alors remporté la compétition devant Rorri Currie de U.N.B.❑

SAVIEZ-VOUS QUE

MARC-ÉRIC BOUCHARD

Le tournoi citrouille

La 16ième édition du tournoi citrouille de l'Université de Moncton aura lieu le 2 novembre à compter de 8 heures. Les inscriptions auront lieu du 15 au 25 octobre entre midi et 13h30. Ce tournoi de volley-ball regroupera trois catégories; soit masculine, mixte, et féminine. Pour plus d'information contactez le SAR 858-4633, Marlène Morin 857-0727, France McGraw 383-2036.

Les Panthers perdent des griffes

Au hockey, les Panthers de l'Ile du Prince Édouard perdent de bons joueurs. En effet, Giffin, Clancey et Little ne seront pas de retour et Wayne Macphee, qui a une dernière année d'éligibilité, est un cas incertain pour la prochaine campagne.

Des performances à souligner

Cross country à l'U de M

Anick F. LOSIER

Plusieurs athlètes de l'Université de Moncton ont offert une bonne performance à la compétition de samedi dernier à St-Anselme près de Dieppe.

Malgré un parcours mouillé et lent, Joël Bourgeois a littéralement volé la vedette en devançant son plus féroce concurrent, Rorri Currie de... 20 centièmes de seconde, sur un 10 km. Curry avait remporté, l'an dernier, quelques victoires contre Bourgeois.

Selon Marc Beaudouin, entraîneur à l'UdeM, c'était une course très «enlevante». Il indique d'ailleurs que la capacité de Joël Bourgeois de maintenir son rythme dans la dernière partie de la course a considérablement rendu ce dernier plus fort que l'an dernier.

Un autre nom est cependant à retenir chez les garçons: Bryan Comeau. Cette jeune recrue du nord de la province s'est rapproché des dix premières positions en remportant la 19e. Beaudouin se dit extrêmement satisfait de la performance de Comeau. «Bryan s'améliore considérablement. Il va sûrement très bien courir au championnat de l'ASIA». L'autre coureur chez les garçons de l'Université de Moncton, Samuel Leblanc, a, pour sa part, obtenu la 50e position. Leblanc est également une recrue à l'université.

Shirley Richard

Bonne performance chez les filles

Chez les filles, la performance était tout-de-go. Gina McGraw était la première porte-couleur du Bleu et Or à franchir la ligne d'arrivée avec une 20e position. Shirley Richard et Nicole Leblanc ont suivi de près. A noter qu'il y a seulement environ une minute qui sépare la 20e position de la 10e. «La performance des filles étaient très intéressante, de dire Beaudouin. Il sera cependant difficile de se rapprocher du cap des 10 premières positions car les filles sont très fortes, surtout l'Université Dalhousie».

La dernière compétition avant le championnat de l'ASIA se déroulera à St-Fx le 19 octobre prochain. Le championnat de l'ASIA aura lieu cette année à Moncton.❑

Soccer féminin: Cindy Thébeau, une recrue de choix pour les Anges Bleus

Profil d'athlète

Annie LEBLANC

«C'est une personne qui a beaucoup de talent». C'est de cette façon que Danielle Audet, entraîneur des Anges Bleus, décrit une de ses recrues; Cindy Thébeau, native de St-Antoine au N.-B.

Portant le dossar numéro 13 (c'est son numéro favori), Cindy, 5"4", 120 livres, occupe la position arrière centre. Son entraîneur décrit sont poste comme très important pour une première année. Cependant, Audet souligne que «sur le terrain, on ne peut pas différencier Thébeau des vétérantes.»

Cindy Thébeau

Cindy a commencé à jouer au soccer en 10e année pour l'école Clément-Cormier de Bouctouche. En 1990, elle recevait le titre de joueuse la plus utile à son équipe. Outre le soccer, Thébeau a aussé excellé au hockey. Ayant de l'énergie à revendre, dès l'âge de 7 ans, Cindy avait l'habitude de jouer au hockey avec les garçons. Elle a fait relâche pendant deux ans, à la fin de sa 7e année.

Au début de sa 9e à l'école Clément-Cormier, Thébeau forme sa propre équipe de hockey. L'équipe de hockey féminine de Kent-Sud, avec qui elle joua jusqu'à l'an dernier. «Ça paraît qu'elle a pratiqué beaucoup de sport, elle ne se laisse pas abattre facilement», souligne son entraîneure.

Etudiante de première année en éducation physique, Cindy Thébeau est une recrue de choix pour les Anges Bleus au soccer. Ayant un sens sportif très élevé, Audet ne doute pas qu'elle va percer. «Elle a beaucoup a démontrer».❑

L'équipe des Aigles se dessine

Hockey

Marc-Éric BOUCHARD

Vendredi dernier, Len Doucet et ses adjoints ont diminué le nombre de joueurs à 26. L'équipe d'entraîneurs, a coupé les deux gardiens, Michel Venne et Langis Plourde et quatre défenseurs, dont l'ancien de l'équipe Serge Vigneault, ainsi qu'à Émile Belliveau, Marc Saulnier et Serge Gendron. De plus, ils ont mis la guillotine sur huit joueurs d'avant. Eric Robichaud, Alain Gauthier, Daniel Barr, Dean Robert, Eric Laframboise, Denis Robichaud, Gino Mallais et Daniel Deschênes ne feront pas partie de l'équipe 91-92. Après ces coupures, il ne reste que quelques retranchements à faire avant le début de la saison régulière.

RICHARD A CONFIANCE

Jean-François Richard, l'entraîneur des gardiens de but, a très confiance aux deux gardiens de but de l'équipe, soit Anthony Hill et Brian Basque. L'entraîneur n'a pas caché ses éloges envers ses deux jeunes protégés. «Tony démontre beaucoup de courage et de détermination et Brian semble confiant en ses moyens», déclare-t-il. Richard poursuit en disant qu'il a hâte de travailler le plus fort possible afin de s'améliorer davantage.

CHAPUT SE SENT PRÊT

Arrivant dans un contexte totalement différent que celui de janvier dernier, le défenseur des Aigles Bleus, François Chaput a confiance en ses capacités. «J'ai perdu du poids. Je sais à quoi m'attendre contrairement à la saison dernière où j'arrivais dans un endroit inconnu et dans un calibre de hockey différent», indique-t-il. Certes, son retour devrait mettre de la stabilité à la défensive.

LES GENS S'ENNUIENT DU HOCKEY

Même si ce n'était qu'un match intra-équipe, il y avait considérablement de spectateurs, vendredi soir dernier, à l'aréna Jean-Louis Lévesque. Patience! Le match d'ouverture des Aigles Bleus aura lieu le samedi 26 octobre, alors qu'ils seront les hôtes des Tommies de l'Université St-Thomas.❑

Tournoi de volley-ball scolaire

Le 17e tournoi de volley-ball féminin des écoles secondaires de l'Université de Moncton aura lieu les 12 et 13 octobre prochain. Ce tournoi, qui regroupera des athlètes francophones de la province, se déroulera au Ceps tout au long de la fin de semaine. Plusieurs équipes sont attendues pour cet événement provenant de nos polyvalentes.

Les gagnants de l'an dernier était l'école Mathieu-Martin. Les organisateurs de ce tournoi vous encourage à venir supporter les athlètes de votre région.

L'entrée est gratuite.

MARC'S FRIED CLAMS

269 McLaughlin Dr, Moncton, N.-B.,

857-3176 • Restaurant familiale •

"Spécialité coques et frites"

(avec patate frite maison)

SPÉCIAL...SPÉCIAL...SPÉCIAL...

Spécial avec la carte étudiante

Une poitrine et 1 Coke pour

2,99 +taxe

Lundi - jeudi 16h à 22h Vendredi - samedi 12h à 11h

Dimanche 12h à 9 h

LE CENTENNIAL
ET
SHAKERS LOUNGE

Salle d'amusement

• Deux tables de billard •

• jeux de fléchettes •

Les mercredis • tournoi de crib

MUSIQUE DES ANNÉES 50,60,70

SHAKERS LOUNGE

JEUDI: Soirée des dames "amuses geules" jusqu'à 21h

VENDREDI: Venez vous détendre dans une atmosphère relaxant de 5 à 7 pm avec "amuses geules"

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.

Pour réservations, composez le 857-1799

Agent de publicité

Le Front est à la recherche de personnes intéressées à vendre de la publicité auprès des entreprises de la région.

Un de lu parce qu'on le vit!

LE FRONT

Personnalité Moosehead de la semaine

Marie-Josée Laforge
Hockey sur gazon

LA PERSONNALITÉ "MOOSEHEAD" DE LA SEMAINE EST INTERVIEWÉE À TOUS LES VENDREDI MATINS À PARTIR DE 9H00 SUR LES ONDES DE CKUM-MF, 105.7

la Lanterne

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANTS!

Où le beau monde se rencontre!!!

CETTE ANNÉE À LA LANTERNE

LUNDI
SOIRÉE RÉACTIONNAIRE
avec le "Jam" Ré-action

MARDI
SOIRÉE ROCK
La meilleure musique des années 70, 80 et 90

MERCREDI
SOIRÉE KAZAK
Soirée d'humour et de spéciaux!!

JEUDI
SOIRÉE ÉTUDIANTE
Venez voir tous vos ami(e)s
Prix à gagner pendant la soirée

VENDREDI
SOIRÉE FACULTÉ
et vendredi gras - Super spéciaux

SAMEDI
SOIRÉE "DANCE PARTY"

DAYTONA '92

SEULEMENT **399$**

COURREZ LA CHANCE DE GAGNER VOTRE VOYAGE SI VOUS ÊTES INSCRIT AVANT LE 18 OCTOBRE, 1991

Partez en voyage pour sept jours et six nuits sur les plages de Daytona; hébergé au Sheraton (date: du 27 février au 8 mars, 1992)

Faites parti du comité de financement et soyez du voyage pour seulement 399 $, ou 599 $ sans paticipation.

Le forfait comprend: hébergement pour 6 nuits à l'hôtel Sheraton, transport par autobus et plein de surprises abord.

Pour plus de renseignements :
Marie-Josée Picard 383-9349, Etienne Allard 382-5011, Marco Lacoursière 383-4809.

Dû au nombre limité de billets disponibles la date limite pour inscription est le 18 octobre 1991.